

Université de Tartu
Institut d'études germaniques, romanes et slave

Département d'études romanes

Anette Perv

Analyse discursive des articles concernant l'islam dans le journal *Le*

Monde

Mémoire de licence

Sous la direction de Marge Käsper

Tartu 2014

Sommaire

Introduction.....	4
1. Constitution du corpus	8
1.1. <i>Le Monde</i>	8
1.2. Présentation des rubriques du journal <i>Le Monde</i>	9
2. Analyse textuelle et argumentative d'une rubrique: les « points de vue » saillants...12	
2.1. L'analyse du langage- analyse textuelle et argumentative.....	12
2.2. Présentation des articles des articles «Point de vue» parus dans la rubrique « Islam ».....	13
2.3. Un islam français.....	16
2.4. L'islam comme menace, danger	18
2.5. L'islamophobie.....	20
2.6. L'islam stigmatisé (par un amour de laïcisme).....	21
3. Islam dans la rubrique « Société »: analyse de contenu.....	23
3.1. Analyse de contenu.....	23
3.2. Les thématiques présentes.....	24
3.3. Analyse des articles par thématique	27
3.4. Le film polémique « L'innocence des musulmans ».....	29
3.5. L'islamophobie	30
3.6. La récitation du Coran comme art.....	32
3.7. Le ramadan et la culture de consommation.....	33
3.8. Les mosquées à élargir	35
3.9. Les résultats de l'analyse.....	37
4. Conclusions et discussion.....	39
Bibliographie.....	46

Resümee.....	50
Annexes	

Introduction

La France a la plus grande population musulmane de l'Union européenne. L'islam et, conjointement, la question d'immigration musulmane est devenu une des préoccupations majeures de la société française. Selon le Haut conseil de l'intégration, l'islam est la deuxième religion en France avec près de cinq millions de musulmans dont la moitié de nationalité française. Les musulmans de France forment une communauté plurielle, la société musulmane est importante et grandit rapidement. (Abderrahim Lamchichi « L'islam de France à l'épreuve de la laïcité et du « vivre ensemble » »).

Une des raisons pour lesquelles la France a beaucoup de musulmans est que « *la France a toujours eu depuis la Révolution Française une politique très libérale en matière de nationalité et de naturalisation, due à l'ambition universaliste de la République* » (cf. la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen") (Alain Lauffenburger, « La France et l'islam : Vers un islam français ? » 1993).

Et, il faut savoir que l'islam qui appartient au monde arabe n'est pas nouveau pour la France, car c'est déjà au XIII^e siècle que nous pouvons voir les premiers rapports entre le monde arabe et la France (Kader Abderrahim, La France et le monde arabe: entre rêves et réalités, 2004:92, 19.05.2013). L'islam fait partie de la France depuis longtemps et le sujet de l'islam est devenu de plus en plus important aujourd'hui. Il est important de mentionner les relations économiques entre la France et le monde Arabe. En effet, la France est le premier exportateur en Algérie, en Tunisie et au Maroc (Kader Abderrahim, La France et le monde arabe: entre rêves et réalités, 2004:92, 19.05.2013). Il est donc évident que la France est étroitement liée au monde arabe et à l'islam.

D'autre part, selon des signes variés, les Français sont inquiets de l'islamisation de la France car le nombre de musulmans augmente continuellement et avec cela, le nombre des pratiquants réguliers. L'islam s'affirme, s'organise et s'enracine donc de plus de plus en France où il comporte désormais plus de mille lieux de culte et centres culturels islamiques et plus de 25 associations musulmanes. C'est un islam d'une grande diversité ethnique, théologique et idéologique, sociale et politique (G. Kepel, p. 61—12 ! et p. 362, La France et l'islam : Vers un islam français?).

Pour étudier cette problématique, nous allons voir dans ce travail comment est décrit l'islam dans le journal français *Le Monde*, une plate-forme de référence des discussions sociales.

Il est connu que le statut de l'islam en France est un problème depuis plusieurs années.

Mais signalons que de même de manière générale, le sujet de l'islam est aussi un thème de plus en plus récurrent dans le paysage de la recherche. Même en Estonie par exemple, il y a eu une conférence à Tallinn sur l'islam et en septembre il y a eu un séminaire "Religious change" sur les différentes religions dans l'Ouest. Les matériaux et les idées discutées dans ce séminaire nous allons utiliser dans ce travail.

De plus, il y a eu beaucoup d'événements concernant l'islam entre 2011 et 2012 (par exemple le film anti-islam, l'interdiction de porte du voile.) Et, notons que l'islam a une rubrique spéciale dans *Le Monde* et cela montre que l'islam occupe une place particulière dans les débats actuels de société. Donc, en prenant en compte de toutes les informations données, je crois que l'islam est un thème important qui mérite d'être traité avec attention.

Dans la présente étude nous nous intéressons donc à un quotidien français: *Le Monde*. *Le Monde* est choisi parmi les autres journaux parce que *Le Monde* a publié un nombre conséquent d'articles sur l'islam. Il est parmi les quotidiens nationaux les plus lus en France. Quant à son orientation, il se positionne dans le milieu journalistique français - au centre-gauche du paysage politique et médiatique français. En outre, *Le Monde* est un journal de référence qui sert de plate-forme aux différentes institutions et leaders et vise à donner toujours de différents points de vue sur des problèmes. Il paraît donc bien pertinent de le prendre comme source d'étude pour notre thématique.

Le but de cette étude est de voir d'abord quels sont les articles concernant l'islam dans le journal *Le Monde* et de quoi ils parlent, quelles thématiques sont les plus mentionnées et comment l'islam en France est décrit dans les articles du journal *Le Monde*, ceci dans l'intervalle d'octobre 2011 à décembre 2012. Cet intervalle est choisi parce qu'il s'étend sur presque une année et que cette période peut être considéré comme suffisante pour indiquer la nature de la représentation de l'islam dans *Le Monde*. Nous allons découvrir comment l'islam est décrit dans le journal *Le Monde* en se basant sur les articles catégorisés dans la sous-rubrique « Islam », une sous-rubrique qui appartient à la sous-rubrique elle-même « Religions » de la rubrique « Société ». Les articles ainsi relevés

composent notre corpus de travail pour étudier la représentation et l'image de l'islam dans ce support donné. Nous verrons quelles sont les différentes descriptions qui sont utilisées pour décrire l'islam et comment les mots et les expressions créent une image de l'islam dans le journal *Le Monde*.

Plus particulièrement, le présent mémoire de fin d'études se concentre sur les thématiques les plus présentes dans les articles du *Monde* concernant l'islam ainsi que sur les informations que nous pourrions déduire de ces articles sur la façon dont est perçu l'islam en France. De plus, nous verrons quels sont les mots qui sont associés à l'islam dans les articles du *Monde*.

Nous mènerons une analyse discursive qui combine l'analyse du langage et l'analyse du contenu. L'étude est composée de trois parties:

Dans la première partie nous présenterons le journal *Le Monde*, qui est la source de notre étude. Nous apprendrons combien il y a d'articles dans *Le Monde* concernant l'islam en France et de quels sujets en général ils parlent.

Dans la deuxième partie du travail nous mènerons d'abord une analyse textuelle et argumentative des articles de la rubrique « Point de vue ». Cette analyse présente les thématiques qui sont développées dans les articles de cette rubrique concernant l'islam. Nous expliquerons comment les mots et les expressions créent une image de l'islam dans le journal *Le Monde* pour le lecteur. Quelle définition donner à l'islam sur la base des articles relevés dans *Le Monde*? Quelle image de l'islam les articles *du Monde* contribuent-ils à construire?

Les problématiques saillantes relevées dans cette première analyse nous fourniront un axe de lecture et d'interprétation pour une analyse élargie des autres articles. La troisième partie du travail est consacrée à l'analyse du contenu des articles de l'actualité.

Nous nous y pencherons plus précisément sur la rubrique qui est la plus représentée et la plus importante: la rubrique « Société ». Les articles qui appartiennent aux autres rubriques ne sont pas très nombreux, de ce fait ils ne contribuent pas vraiment à notre étude. Nous découvrirons aussi à quelles rubriques se rapportent généralement les articles parus dans la sous-rubrique « Islam » du *Monde* et quelle est le thème de ces articles.

Pour donner d'ores et déjà l'idée directrice qui sera présente pendant tout le travail, voici les deux opinions ou voies qui résument les problématiques de l'image de l'islam en France à la lecture du quotidien *Le Monde*:

1. Islam comme danger (hostilité vis-à-vis l'islam)

2. Un Islam français (acceptation de l'islam)

Cet axe de lecture s'est émergé principalement en base des articles de la rubrique « Point de vue », mais nous pouvons aussi le voir dans les autres rubriques comme « Société », notre deuxième objet d'études dans ce travail.

Dans chaque partie du travail nous essayons donc de voir si les articles représentent plutôt l'hostilité vis-à-vis de l'islam ou s'ils s'orientent plutôt vers la conception d'un « islam français ». Les commentaires expliquant quelle opinion est présente dans les articles sont donnés après chaque l'article.

Etant donné que le journal *Le Monde* est un espace pour les discussions et les articles de la rubrique « Point de vue » nous donner des opinions pour et contre un sujet, nous avons en effet commencé par étudier cette rubrique. Il était possible de voir ainsi des différentes opinions. Cette rubrique était aussi parmi les plus représentées dans nos matériaux.

Alors, premièrement en base de l'analyse langagière des articles d'une rubrique nous pouvons voir les deux axes: « islam français » et « islam comme danger ». Ensuite, nous mènerons l'analyse du contenu des autres articles qui élargie, spécifie et complète cet angle de recherche. Donc, une partie de l'analyse avance sur l'autre et en conséquence nous obtiendrons un regard élargi et polémique sur l'islam dont nous décrirons ensuite de différentes manifestations dans la société.

1. Constitution du corpus

1.1. *Le Monde*

L'étude est basée sur les articles parus dans *Le Monde* dont le sujet est l'islam et où l'on traite des problèmes qui concernent directement l'islam en France. Le but est de voir comment l'islam en France est décrit et quelle image de cette religion le journal *Le Monde* donne au lecteur.

«*Le Monde* est un quotidien français et le premier numéro *du Monde* a paru le 19 décembre 1944. Aujourd'hui *Le Monde* publie plus de 12 500 pages par an et sa rédaction comporte plus de 300 journalistes qui représentent presque la moitié de son personnel. En 2003 *Le Monde* était en tête de la presse quotidienne française bien que sa diffusion payée totale ait baissé de 4,38% par rapport à 2002. Selon les données de la Diffusion Contrôle sa diffusion payante totale par numéro a été de 389 249 exemplaires dont 44 018 à l'étranger. En ajoutant la diffusion gratuite elle a été de 398 939 exemplaires. Le nombre de lecteurs du journal augmente encore si on ajoute ceux qui le lisent on-line (Colombani, 2004 dans Narusk 2009 : 15) ».

Le fait que *Le Monde* est l'un des journaux le plus lu(s) en France et la possibilité de le lire en ligne sont les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce journal comme source pour notre mémoire. Donc, nous pouvons dire que pour les gens en France mais aussi à l'étranger, le quotidien *Le Monde* a une place importante.

L'une des raisons les plus importantes du choix du *Monde* est ce que *Le Monde* est un journal de référence. Pour cette raison, il est pratique et intéressant de voir les articles sur l'islam présents dans ce journal. En fait *Le Monde* ne se contente pas d'être un journal de référence mais son ambition est de devenir le journal de référence (Annusver, Terje 2000 : 8). « La position du journal de référence pose quelques conditions: l'exhaustivité des informations, la neutralité à l'égard des opinions et des intérêts de différents groupes, la pluralité des positions et des idéologies présentées, un traitement technique, voire parascientifique de l'information donnée » (Imbert 1988:11 *ibid.*).

De plus, « les journaux de référence servent de plate- forme aux leaders politiques, aux grandes institutions, aux associations nationales etc. lorsqu'ils désirent s'adresser aux groupes dirigeants du pays » (*ibid.*). Pour notre recherche c'est important d'avoir l'avis des leaders politiques, des grandes institutions etc. parce que ces groupes vont donner

une image de l'islam. En outre, les groupes sont la voix du peuple, qui est nécessaire dans notre travail pour percevoir l'image que les gens ont de l'islam dans la société française.

Donc, comme d'une part le journal *Le Monde* est un journal de référence et que d'autre part il tient à représenter une pluralité des positions et sert de plate-forme pour les institutions et les personnalités importantes, il nous semble que le journal *Le Monde* est le meilleur choix pour notre étude.

1.2. Présentation des rubriques du journal Le Monde

Les articles étudiés sur l'islam dans *Le Monde* datent de l'année 2011 jusqu'à décembre 2012. Cette période peut être considérée suffisante pour définir quelles sont les thématiques les plus utilisées pour parler de l'islam dans ce journal et quelles sont les représentations qui sont associées à l'islam. De plus, pendant cette période, les sujets actuels apparaissent.

Nous allons analyser précisément les articles qui sont catégorisés dans *Le Monde* dans la rubrique « Société », sous – rubrique « Religions » sous laquelle « Islam ».

Le Monde a en effet un système de tri thématique, qui est le suivant: Société - Religions - Islam. Mais il y a d'autres regroupements:

- 1) Tri par type d'article: constitués de différentes catégories d'articles comme les blogs, point de vue, politique, société.
- 2) Même si catégorisés thématiquement « islam » ou autre, les articles peuvent être reliés avec d'autres thématiques: Afrique, Asie, Pacifique, Vous, Europe, Médias.

Donc, nous avons un corpus préformé dans et par *Le Monde* mais qui néanmoins s'articule avec tous les autres articles publiés dans ce journal.

Les articles choisis sont présentés dans l'annexe à la fin de notre travail.

Le nombre total des articles d'octobre 2011 à décembre 2012 dans *Le Monde* concernant l'islam est de 90, mais dans ce mémoire nous n'utilisons pas la totalité de ces articles. Les articles commentés sont choisis dans les rubriques « Société » et « Point de vue ». Dans la rubrique « Société » les articles sont écrits essentiellement par des journalistes, mais aussi par des politiciens et des écrivains. Nous allons représenter les thématiques

le plus souvent mentionnées. Dans la rubrique « Point de vue » les articles sont écrits par des leaders d'opinion, des spécialistes en France.

Dans leur ensemble, les rubriques auxquelles appartiennent les articles sont vraiment différentes mais en gros dans les thématiques nous pouvons distinguer les sujets les plus importants. Les articles sur l'islam reflètent presque toutes les rubriques qui sont présentées dans *Le Monde*.

Le tableau ci-dessous représente les rubriques auxquelles les articles sur l'islam appartiennent et le nombre d'articles qui correspond à chaque rubrique.

Les rubriques	Nombre d'articles
Société	59
Politique	4
Afrique	5
Asie-Pacifique	1
Culture	2
Vous	1
Médias	1
Point de vue	10
Blogs	7
TOTAL	90

Tableau No.1. Les rubriques présentes et le nombre d'articles sur l'islam dans *Le Monde*

Dans le tableau on peut voir que la rubrique « Société » constitue la majorité des articles car elle regroupe 59 d'articles. La rubrique « Points de vue » forme une autre partie assez importante des articles. Les rubriques les moins représentées sont Asie-Pacifique, Vous, Médias, et Culture.

D'abord, pour avoir une image sur les problématiques discutées à propos de l'islam dans le journal *Le Monde* pour le lecteur, nous allons présenter une analyse textuelle et argumentative des articles de la rubrique « Point de vue ». Cette analyse nous donne des définitions plurielles à la lumière desquelles étudier la rubrique « Société », qui est la plus représentée et la plus importante en nombre d'articles sur les actualités. Nous

allons voir comment les thématiques sont interprétés à la lumière des articles dans la rubrique « Point de vue ».

2. Analyse textuelle et argumentative d'une rubrique: les points de vue représentés

2.1. *L'analyse du langage- analyse textuelle et argumentative*

La partie empirique de cette étude est menée en analysant les articles « Point de vue » du *Monde*, dans lesquels les énonciateurs expriment leur point de vue sur un sujet. Dans « Point de vue » il y a donc, d'une part, un positionnement de l'auteur à étudier et à prendre en compte et d'autre part, des développements les plus élaborés et argumentés sur le sujet qui nous intéresse.

N'oublions pas que donner la parole aux différentes opinions, positions et voix est l'objectif du *Monde*.

Notre méthode relève de la pragmatique du discours : nous étudierons avec quels mots le langage et l'énoncé dans les articles « Point de vue » nous donnent un message. Pour être plus précise, nous procéderons à l'analyse textuelle et argumentative qui se compose des éléments suivants:

Premièrement, il faut déjà voir si le titre nous propose une qualification de l'islam. Nous étudions par quels mots on désigne l'islam pour commencer. Pour cela, la base de notre analyse sera l'étude des paradigmes désignationnels proposée par Marie-Françoise Mortureux (Mortureux, M-F.1993).

Pour expliquer la définition et le concept de paradigmes désignationnels, Mortureux cite l'un des initiateurs de l'analyse de discours P. Henry qui écrivait:

«C'est la substituabilité d'une unité dans un discours donné qui lui confère dans ce discours un caractère référentiel. La notion de paraphrase discursive est une notion « contextuelle » en ce sens que les paraphrases discursives dépendent des conditions de production et d'interprétation » (1975).

La problématique des paradigmes, en effet, inclut leur repérage, impliquant ce choix, et, au moins partiellement, leur description sémantique, puis leur interprétation (Mortureux, Marie-Françoise. 1993).

Deuxièmement, pour commencer l'analyse argumentative, nous trouverons d'abord l'idée directrice dans chaque l'article et résumerons quelle définition se dessine de l'islam en fonction de différents positionnements.

N'oublions pas que la rubrique « Point de vue » est une tribune ouverte aux intellectuels et hauts personnages français. En faisant cette analyse, nous préciserons donc quels sont les avis et les points de vue qui sont représentés dans « Point de vue »: quels statuts ont les auteurs des articles, quelles organisations ils représentent. De plus, nous verrons les moyens utilisés dans les articles par chacun pour arriver à leur idée directrice.

Troisièmement, nous étudierons précisément les argumentations présentes dans ces articles. Nous verrons comment l'islam y est défini et quels sont les arguments utilisés pour appuyer une opinion.

Nous allons alors analyser les idées qui sont associées à l'islam par les auteurs des articles.

Nous commencerons par l'introduction des articles « Point de vue » que nous avons pu trouver dans la rubrique « Islam » du *Monde*.

2.2. Présentation des articles « Point de vue » parus dans la rubrique « Islam »

Nous avons trouvé 10 articles « Point de vue » sur l'islam.

La plupart de ces articles sont écrits par des leaders de grandes institutions et d'associations nationales.

Dans cette rubrique le but est en effet justement de permettre à des personnalités importantes et influentes dans la société de donner leur avis sur un sujet qui les concerne. Ils montrent alors leur point de vue, leur opinion et essayent de justifier leur position. Les paradigmes désignationnels choisis influencent, directement ou indirectement, le lecteur et son point de vue.

Souvent, une image de l'islam se déduit seulement à regarder un titre. Nous pouvons voir que les titres de ces articles sont souvent très stigmatisant. Par exemple l'article « Oui, l'islamisme radical et le nazisme sont deux idéologies comparables ». Ce titre met en scène un sens fort négatif relié à l'islam et en lisant juste le titre une telle image de l'islam peut se déduire pour nous.

D'autre part, il faut lire les articles, et nous devons aussi nous rappeler que les titres sont souvent ajoutés par les éditeurs et non par les auteurs. Nous pouvons voir des définitions très négatives de l'islam alors que les auteurs eux-mêmes les évitent.

Pour analyser les articles, nous les avons regroupé d'abord en fonction de leur orientation. Dans le premier groupe j'ai réuni les articles qui présentent une image plutôt positive de l'islam et dans le deuxième groupe ceux qui touchent aux sujets plutôt négatifs en liaison de l'islam. De plus, nous avons le troisième groupe, où les articles sont plutôt explicatifs. En base des paradigmes désignationnels employés dans les articles nous pouvons voir comment l'islam y est défini et quelles idées sont associées à l'islam par les auteurs des articles et car d'après les manières de désigner l'islam nous pouvons distinguer est-ce que les articles représentent plutôt l'image positive ou négative de l'islam.

Les articles qui illustrent plutôt la perception méfiante de l'islam en France:

1. « L'islam reste une menace » par Michèle Tribalat, démographe.

Cet article montre l'augmentation importante du nombre des musulmans et le développement de l'islam. Selon l'article il existe une hostilité envers l'islam parce que le nombre des pratiquants augmente et cela suscite l'inquiétude parmi les Français.

2. « Oui, l'islamisme radical et le nazisme sont deux idéologies comparables » par Richard Prasquier, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF).

Le titre évoque deux étiquettes extrêmement négatives « l'islamisme radical » et « le nazisme ».

L'idée de l'article est que l'islam n'est pas toujours radical, donc on ne doit pas stigmatiser mais souvent on peut dire que « islam » est associé à terrorisme. Mais comme on discute de ce sujet, en ce cas, nous pouvons dire que cet article se réfère à une représentation négative de l'islam.

3. « Islamisme et antisémitisme en France » par Editorial.

Cet article traite de deux idéologies qui sont toujours critiquées et attaquées en France. Alors, pour notre propos, selon l'article, en France il existe une intolérance vis-à-vis de l'islam qu'il convient de mettre en lumière.

4. « Constitutionnaliser l'islam? » par Haoues Seniguer, enseignant à l'institut d'études politiques de Lyon, membre du Groupe de recherche et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient.

Dans cet article, l'auteur met en scène une peur d'accepter l'islam qui n'est pas la religion de l'État – la France témoigne donc aussi d'une hostilité ou du moins d'une méfiance vis-à-vis de l'islam.

Les articles qui présentent plutôt une ouverture et une perception positive de l'islam en France:

1. « Beaucoup de jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français » par Camel Bechikh, membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) et président de l'association Fils de France.

Cet article est la réponse à la présidente du Front national, Marine Le Pen, qui aurait dit que l'Union des organisations islamiques de France serait à dissoudre. L'idée directrice que développe Camel Bechikh dans cet article est la défense « d'un islam français. » (Voir l'analyse plus détaillée ci-dessous).

2. « L'islam de France, ce chantier inachevé » par *Le Monde*

L'article montre comment « l'islam de France » s'est développé en quelques années. Il y a beaucoup d'investissements dans les associations, les mosquées, les réseaux, la communication, la défense du citoyen-consommateur musulman.

Les articles discutant de la société en général:

1. « Sortir l'islam de l'islamisme » par Abdelwahab Meddeb, écrivain et poète.

Cet article n'est pas exactement lié avec la France et la société française, il explique plutôt généralement qu'il existe du terrorisme mais ce n'est pas forcément relié à l'islam.

2. « Cessons de voir en l'islam un ennemi! » par Esther Benbassa, directrice d'études à l'École pratique des hautes études et sénatrice EELV du Val-de-Marne.

D'après le titre de l'article « Cessons de voir en l'islam un ennemi! » on pourrait croire que l'article veuille montrer que l'islam n'est pas à considérer comme un ennemi. Or l'article s'attaque plutôt à la France laïque et à son rejet de l'islam. (Voir l'analyse plus détaillée ci-dessous).

3. «Pas de discrimination à l'embauche pour ceux qui observent le jeûne du ramadan» écrit par Saad Khiari, chercheur associé à l'institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), Paris.

Cette article rappelle les principes de la laïcité et dénonce le fait de stigmatiser les musulmans à cause de la religion.

4. « Critique du concept d'islamophobie » par Nasser Suleiman Gabryel, conseillère de la Fondation Hélios pour le dialogue et le développement, enseignant chercheur en sociologie politique.

L'article parle du concept d'islamophobie et l'analyse l'usage du mot l'islamophobie. (Voir l'analyse plus détaillée ci-dessous).

Pour une présentation plus détaillée, dans une analyse qualitative, nous avons choisi les articles qui présentent le plus clairement deux types d'images contraires de l'islam en France: « islam français » ou « islam comme danger ».

De plus, nous allons voir les articles qui discutent de la société en liaison avec l'islam et comment il s'intègre aux valeurs républicaines.

2.3. Un islam français

L'article intitulé « Beaucoup de jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français » est rédigé par Camel Bechikh qui est membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) et président de l'association Fils de France.

Pour connaître tout d'abord la nature de l'organisation représentée par Camel Bechikh, nous introduisons l'UOIF avec les termes qu'ils utilisent sur leur site pour se présenter:

En 1983, ressentant la nécessité de se rencontrer et de coordonner leurs efforts, une quinzaine d'associations des plus grandes villes de France se sont réunies pour créer l'Union des Organisations Islamiques de France.

Aujourd'hui, l'UOIF regroupe de nombreuses associations réparties sur tout le territoire français.

Depuis sa création, l'UOIF s'est tracée une ligne de conduite grâce à laquelle elle s'est forgée une l'identité basée sur une lecture, une pratique ainsi qu'un discours et des prises de position conformes à l'islam et aux lois de République.

(L'Union des organisations islamiques de France, L'institution, 13.05.2013)

L'article en question est la réponse à la présidente du Front national, Marine Le Pen, qui aurait dit que l'Union des organisations islamiques de France serait à dissoudre. Un des problèmes dont parle l'auteur est l'interdiction de territoire des imams étrangers. L'article est en dialogue continu avec des propos de Marine Le Pen qui a touché à ce sujet. L'idée directrice que développe Camel Bechikh dans cet article est une défense « d'un islam français ». Il concède et déplore néanmoins l'inclinaison arabisante de l'UOIF.

Marine Le Pen est une femme politique française qui critique fort l'islamisation de la France. Elle est contre l'immigration massive qui selon elle nuit à l'économie française et à la laïcité. Elle est nettement contre l'islamisation et l'immigration et elle a toujours beaucoup à dire sur ce domaine. Pour montrer la position de Marine Le Pen, Camel Bechikh nous a donné une équation qui résume selon lui son slogan. « Islam = immigration = insécurité = terrorisme » Ce paradigme désignationnel résume pour lui la pensée de Marine Le Pen même si ce n'est certes pas son slogan officiel.

Comme il est mentionné aussi dans l'article, même si « *l'islam, c'est la deuxième religion en France* », et pour Marine Le Pen il est nécessaire de diaboliser l'islam. Donc, en ce cas, c'est un affrontement.

Pour appuyer son argumentation et une image positive de l'islam, Camel Bechikh parle des jeunes cadres religieux ensemble avec lesquels il avait étudié à l'Institut européen des sciences humaines de Saint -Léger – de- Fougeret (Nièvre). Il insiste en disant que ce sont des « *enfants [...] de l'école républicaine* » et qu'« *ils sont ceux qui pensent l'islam en bleu, blanc, rouge* ».

Donc pour ces personnes, l'islam est aussi important que la France. Ils associent les couleurs du drapeau français avec l'islam. L'islam n'est pas une chose différente, mais pour eux c'est la France, une partie de France. Le fait que les imams étrangers, qui ont étudié sur le sol de français, sont prêts de lier l'islam avec la culture française et des conditions françaises et associent les couleurs du drapeau français avec l'islam est un argument très fort pour dire qu'il existe « un islam français ».

Dans l'article de Camel Bechikh, en réponse à Marine Le Pen, la définition de l'islam est « un islam français ».

2.4. *L'islam comme menace, danger*

Le troisième article de « Points de vue » que nous analysons est écrit par Michèle Tribalat qui est une démographe française à l'Institut national d'études démographiques (INED) et une spécialiste de la question de l'immigration.

Le titre de l'article est « *L'islam reste une menace* » qui montre déjà une image très négative de l'islam (« une menace »). Parce qu'elle est démographe, Michèle Tribalat s'appuie sur des données issues de son domaine de recherche et sa propre opinion ne vient que de manière implicite, après avoir exposé ces données. Cet article montre l'augmentation importante du nombre des musulmans et le développement de l'islam qui se fait dans une France « *en état de déchristianisation avancé* ».

Pour monter qu'il y a une incertitude vis-à-vis de l'islam, l'article explique qu'il existe des inquiétudes suscitées par l'islam parce que « *l'islam est souvent présenté comme faisant partie intégrante des racines et de l'histoire ancienne* ». Pourtant l'islam doit être perçu plutôt comme une menace car presque tous les musulmans sont les immigrés ou des enfants d'immigrés. « *Le développement de l'islam [...] est donc lié à l'immigration étrangère* » (Michèle Tribalat: « L'islam reste une menace », *Le Monde* 13.10.2011). De plus, parmi les jeunes adultes en France, l'islam est bien accueilli, par rapport au catholicisme.

L'islam a une influence forte dans différents domaines. La raison pour laquelle l'islam « reste une menace » selon elle est que l'islam a une démographie dynamique qui se manifeste dans les aspects suivants: « *un taux de rétention élevé de la religion parentale, une endogamie religieuse forte, une fécondité plus élevée et une immigration qui va sans doute perdurer* » (Michèle Tribalat: « L'islam reste une menace », *Le Monde*, 06.04.2012).

D'autre part, nous avons trouvé un article de rue 89 « Immigration : qui est Michèle Tribalat, la démographe adulée par le FN ? » qui conteste les arguments de Michèle Tribalat en disant qu'elle se focalise sur les chiffres qu'elle veut c'est-à-dire les chiffres d'immigration (d'entrées) en « oubliant » les chiffres d'émigration (de sorties) et dit qu'elle « teinte » son discours politique, c'est-à-dire qu'elle apporte ses idées politiques (conservatrices ici) dans ses travaux de recherches. En plus, il existerait une critique contre elle comme quoi elle n'est pas politiquement correcte dans ses énoncés.

Voici néanmoins un exemple sur les études de Michèle Tribalat, tiré du même article, qui explique comment l'islam deviendrait la première religion en France. Il existerait un risque que « les natifs au carré » les natifs au carré (de deux parents nés sur le sol français) pourraient devenir minoritaires » d'ici 2060, dans certaines tranches d'âge. Même si la France devrait être « moins exposée à ces changements pourvu que la fécondité ne suive pas l'exemple de ses voisins (« Immigration: qui est Michèle Tribalat, la démographe adulée par le FN ? » Rémi Noyon).

Nous avons rapporté cet exemple pour montrer le sérieux de cette opinion et l'importance de l'islam dans la société française. Dans cette optique, l'islam est perçu comme danger parce qu'il y a beaucoup de(s) musulmans et il existe l'inquiétude que l'islam pourrait devenir la première religion en France.

De tels raisonnements présentés, nous pouvons alors déduire que le problème est, selon les Français, l'augmentation des musulmans en France. Comme nous le signale Michèle Tribalat dans l'article du *Monde*, la France avait oublié la question religieuse avec le catholicisme mais cette question redevient importante avec l'islam.

« Nous avons tendance à juger tout mouvement inverse comme une aberration que seule l'aliénation et le désespoir peuvent expliquer. Nous voyons la (ré)islamisation des consciences est comme une sorte de pathologie, dont il faudrait soigner non pas tant les symptômes, que la cause profonde: le malheur social » (Michèle Tribalat: « L'islam reste une menace », *Le Monde*, 13.10.2011). Nous devons chercher plus profondément et étudier le problème, non pas le résultat.

Pour finir, elle formule « une évidence importante »:

« Si l'islam est encore une religion minoritaire, il a pourtant déjà changé nos vies dans un domaine vital à la démocratie : la liberté d'expression. A la crainte de se faire traiter de raciste, ou maintenant d'islamophobe (il faut saluer ici le succès en Occident de cette notion qui est pourtant l'arme préférée des radicaux pour réduire la liberté d'expression), s'ajoutent l'intimidation et la peur » (Michèle Tribalat: « L'islam reste une menace », *Le Monde*, 04.05.2013).

L'islam reste donc selon elle une menace et danger parce que son influence est très forte. Même si l'islam reste encore une religion minoritaire en France, il a déjà réussi à changer la vie des Français en limitant la liberté d'expression. L'islam a donc déjà la capacité de changer les modes de vie des Français.

2.5. « Islamophobie »

Le dernier article, qui s'intitule « Critique du concept d'islamophobie », est écrit par Nasser Suleiman Gabryel, conseiller de la Fondation Hélios pour le dialogue et le développement, enseignant chercheur en sociologie politique.

L'article parle du concept d'islamophobie et l'analyse l'usage du mot l'islamophobie.

Selon Nasser Suleiman Gabryel, le concept d'islamophobie est un concept non seulement discutable, mais à critiquer de manière définitive car il contient une portée communautariste et défensive à nos sens négative par plusieurs aspects.

« D'abord, elle n'est qu'un discours creux et victimaire vocable d'une inculture intellectuelle et historique profonde. A suivre ce concept douteux nous serions dans le cadre d'une hostilité spécifique vis à l'islam, une hostilité culturelle et politique traduisant un rejet indiscriminé de l'islam en tant que religion et civilisation ».

« Cette vision faussée subodore que l'islamophobie serait spécifique, alors que l'histoire et les travaux d'un Edward Saïd nous ont enseigné que ces problématiques relève d'abord d'un rapport biaisé entre « Orient » et « Occident », deux entités elles-mêmes reconstruites au nom d'intérêts politiques et économiques ».

D'après l'auteur, l'islamophobie est devenu « un racisme ou, pire, une trahison d'une supposé communauté ».

Le concept d'islamophobie est « un concept politiquement correct », qui dédouane la pensée à bon compte au nom d'une lutte métaphysique entre les dominés et les dominants, et le mot l'islamophobie est devenu comme quelque chose très désagréable qui produit « une idéologie dure du narcissisme culturel » et qui est en tous sens politiquement incorrecte.

Les gens stigmatisent les choses très vite et tous les symboles associés à l'islam suscitent la phobie envers l'islam.

Pour l'info, nous avons trouvé un autre article qui est paru dans *Le Monde* en 2013, après la clôture de notre corpus d'étude principale avec décembre 2012 où Caroline Fourest explique que - originellement le terme d'islamophobie a été inventé en 1979 par les mollahs iraniens qui souhaitaient faire passer les femmes qui refusaient de porter le voile pour de « mauvaises musulmanes » en les accusant d'être « islamophobes » (« L'islamophobie, un nouveau racisme? », *Le Monde*,

30.09.2013).

Selon Nasser Suleiman Gabryel, le concept d'islamophobie sert en général les intérêts de l'islamo-centrisme en récusant toute altérité non identifiable sociale et culturelle.

Selon Nasser Suleiman Gabryel, il est donc important de savoir que le concept d'islamophobie est aussi un problème entre « Orient » et « Occident » avec chacun ses intérêts différents. Ces différences se voient dans les domaines de la culture et de la politique. Les domaines étant les plus importants quand nous comparons les différents pays.

2.6. L'islam stigmatisé par un amour de laïcisme

Le prochain article de la rubrique « Point de vue » que nous voyons est écrit par Esther Benbassa, directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études et sénatrice EELV du Val- de – Marne.

Le titre de l'article, « Cessons de voir en l'islam un ennemi! », laisse supposer que l'article veuille montrer que l'islam n'est pas à considérer comme un ennemi. Or l'article s'attaque plutôt à la France laïque et à son rejet de l'islam. Comme si l'islam interférait avec celle-ci: « *Le regain de ferveur musulmane dans la France laïque suscite fascination et rejet. Comme si l'islam rappelait aux catholiques de moins en moins catholiques une pratique et une foi oubliées, celles d'avant la laïcité* ».

En France l'Église et l'État sont séparés et la France est un État laïc ce qui veut dire que la religion doit rester dans le domaine privé et être quelque chose de personnel et ne pas être dans le domaine public (comme l'école par exemple).

L'auteur Esther Benbassa affirme que le problème des Français serait « *l'ignorance des religions* » et, pour améliorer cette situation, elle propose de créer un enseignement des religions, qui manque en France selon elle. Car, en France, l'État et l'Église sont séparés et il existe un grand accent sur la laïcité.

«La laïcité a instrumentalisé les valeurs de la République à sa guise pour mettre en place sa politique sécuritaire antiterroriste/anti-islamisme/anti-islam = anti-immigrés. Le contexte international n'a pas été propice à l'islam. Et cette situation confuse a favorisé un raidissement, une forme de sacralisation de la laïcité, face à un islam qui menacerait d'étendre ses tentacules.»

Les Français favorisent la laïcité mais la laïcité s'éloigne de la société avec l'islam ce qui « *pourrait lui faire courir, à nouveau, semblable danger* ».

Donc, « islam » est associé au « terrorisme » et cela suscite de la stigmatisation de tous les musulmans. Il existe la peur vis-à-vis le terrorisme et à cause de cela il existe aussi la peur vis-à-vis de l'islam et les musulmans.

Avec la croissance de l'importance de l'islam le principe de laïcité est en danger et cela suscite hostilité vis-à-vis de l'islam.

Pour l'auteur, il y a déjà beaucoup de musulmans en France et le nombre de musulman suscite l'inquiétude chez les Français à cause de cela islam est plutôt présenté comme un danger en France. L'augmentation des musulmans et l'augmentation de l'autre religion suscite la peur chez les Français, ce qui témoigne de la perception « islam comme danger ».

Benbessa tient à rappeler les vrais valeurs de la République, selon lesquelles- toutes les personnes ont le droit de choisir leur religion et toutes les religions ont droit à l'expression, mais selon Esther Benbassa, chaque semaine, « *l'Islam est dénigré et les musulmans sont stigmatisés* ».

Pour finir, selon l'article, la France a une tâche: celle de se rappeler le sens de la loi de 1905, promu dans *L'Humanité* par Jean Jaurès, un homme politique de gauche très important. « *La loi que la Chambre a votée laisse la liberté à tous les cultes. La liberté de conscience sera garantie, complète, absolue ; la loi de séparation, telle qu'elle est, est libérale, juste et sage* ». Selon Esther Benbassa c'est vraiment une chose à laquelle la France doit penser avant de condamner.

Maintenant, en ayant pris la connaissance des thématiques les plus saillantes qui peuvent faire l'objet de débat dans une rubrique de « Points de vue », nous pouvons analyser les articles « Société » et essayer de cerner les manifestations de problématiques reliés à l'islam dans la société à l'échelle de l'actualité courante. En faisant les deux analyses nous obtiendrons une idée large et diversifiée de l'islam.

3. Islam dans la rubrique « Société »: analyse de contenu

3.1. Analyse de contenu

Notre méthode dans la deuxième partie est l'analyse de contenu. L'analyse de contenu est utilisée dans les sciences sociales et humaines pour analyser les données de grande quantité et de diversité. Comme dans cette partie nous explorons la rubrique « Société », qui comporte beaucoup d'articles. Nous ne faisons pas une analyse textuelle précise de chaque article mais nous mènerons une analyse de contenu, qui nous donne une aperçu(e) des problèmes et des thématiques actuels, pour n'en commenter qu'un certain nombre des catégories thématiques.

L'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des « discours » extrêmement diversifiés et fondés sur la déduction ainsi que l'inférence. Il s'agit d'un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles. Donc, il existe un double objectif de l'analyse de contenu: d'une part, la rigueur de l'objectivité - elle cherche à établir la pertinence pour le récepteur et d'autre part, la fécondité de la subjectivité- elle tente de dégager la signification de l'énoncé pour l'émetteur (Bardin, 1977 dans Philippe Wanlin 2007: 249).

La méthode se veut surtout objective. Nous pouvons voir les catégories qui sont formées dans notre étude. Nous recherchons les catégories les plus représentées et nous les regroupons, puis nous les interprétons. Tout ceci se forme à partir de l'approche particulière du chercheur. L'analyse de contenu a souvent été critiquée comme trop rigide ou au contraire comme trop subjective. Mais dans un travail de sondage d'une thématique comme l'est celui-ci, cette méthode d'analyse paraît justifiée.

Dans l'analyse de contenu on distingue les étapes suivantes:

La sélection des documents

1. La lecture des documents
2. La classification de ces documents
3. L'interprétation - l'interprétation quant à leur « direction » (hostilité/acceptation), commentaire plus approfondie de cette axe par catégories. Dans cette partie de notre étude nous aborderons les thématiques les plus représentées dans la rubrique « Société ».

(Bardin, 1977 dans Philippe Wanlin 2007: 249-251).

Nous avons déjà présenté les articles choisis et nous avons commencé la lecture des documents par l'analyse des articles « Point de vue ». Maintenant, nous mènerons une catégorisation du reste des matériaux. En interprétant ces données, nous allons voir, suite à l'analyse textuelle, si les articles dans la rubrique « Société » représentent plutôt le problème « islam français » ou « islam comme danger ».

3.2. Les thématiques présentes

Comme nous avons déjà vu dans notre corpus les rubriques auxquelles les articles sur l'islam appartiennent, voici une brève présentation des thématiques plus liées à l'islam et leur axe d'étude que nous avons trouvé et qui sont présentés par *Le Monde* et qui existent dans les rubriques « Société », « Politique », « Afrique », « Asie-Pacifique », « Culture », « Vous » et « Médias »:

Société: les articles sur le film anti-islam, les articles sur l'islamophobie, les articles sur l'islamisme, les articles sur l'antisémitisme, les articles sur les mosquées, les articles sur le ramadan, les articles sur le Coran, les articles sur le voile, les articles parlant du Conseil français du culte musulman (CFCM), la croissance de l'islam ainsi que le pèlerinage à La Mecque, les mosquées en France.

Dans la rubrique « Société » les deux opinions sont présentes. Nous pouvons retrouver des articles qui représentent l'islam comme français mais aussi d'autres qui montrent l'islam comme un danger.

Politique: les élections présidentielles, les articles sur le ministre de l'intérieur Manuel Valls qui défend les musulmans, les articles sur les présidents africains qui prennent la place importante sur quelques thématiques dans les articles, la question du voile – interdiction de porter le voile dans l'Université par exemple. (Il y a quelques ans que la polémique autour du port du voile était grande mais il n'y a pas très longtemps en les articles qui appartiennent dans notre travail).

Dans la rubrique « Politique » les deux directions sont présentées. Nous pouvons trouver les articles qui représentent l'islam comme français, aussi l'islam comme danger. Afrique: les donateurs pour construire les mosquées en France, les événements dans les pays africains.

Dans la rubrique Afrique nous pouvons voir plutôt les articles sur les mosquées. Ces articles peuvent se rapprocher de l'idée d'un « islam français » comme appartenir à l'autre opinion qui voit « islam comme un danger » parce que la mosquée est l'un des symboles de l'islam et celui-ci suscite l'hostilité.

Asie-Pacifique: l'action des Etats – Unis pour calmer les manifestations contre *L'Innocence des musulmans*.

Cette thématique représente donc plutôt l'axe d'hostilité et le sentiment de danger envers l'islam.

Culture: la croissance des jeunes de plus en plus fidèles à l'islam en France, le salafisme.

Les articles dans la rubrique « Culture » peuvent définir plutôt comme appartenant à l'opinion qui considère comme possible un « islam français ».

Vous: la consommation pendant le ramadan, le travail pendant le ramadan.

Cette rubrique fait ainsi voir les deux opinions contraires. Dans les articles sur le ramadan nous voyons que l'islam est traité comme une thématique ordinaire de la société française, donc un islam bien français. D'autre part nous voyons que l'islam est plutôt une acceptation mais en même temps comme un problème. Surtout quand on voit cela en termes pratiques parce que les changements pendant le ramadan suscitent les problèmes dans l'organisation de la vie sociale.

Médias: les vidéos sur et les manifestations contre le film « *L'Innocence des musulmans* ».

Dans cette rubrique nous pouvons sûrement dire qu'il s'agit de l'axe d'hostilité vis-à-vis de l'islam et du fait de le percevoir comme danger.

En fait, nous pouvons voir que les thématiques mentionnés sont reliés les uns avec les autres. Par exemple, les articles de la catégorie « Asie-Pacifique » appartiennent également à la catégorie « Film », relevant donc du culturel. Puis, des articles de la catégorie « Afrique » parlent des mosquées, donc dans ce cas la catégorie « Afrique » traite des mêmes questions que les articles classés dans la catégorie « Société, » en ce qui concerne la France.

En conclusion nous pouvons dire qu'ainsi l'implicitement tous les articles font partie de la catégorie « Société ». Sur le fond, cela peut-nous amener à dire que l'islam fait en effet déjà bien partie de la société française.

Comment cela se présente, nous allons l'enquêter plus précisément ci-dessous.

D'abord, le tableau avec toutes les thématiques représentant dans la rubrique « Islam » :

Les thématiques	Nombre d'articles
Les mosquées	9
Le ramadan	7
L'islamophobie	5
Le film anti-islam	4
Le Coran	4
La vie quotidienne des musulmans	15
Les politiciens parlent sur l'islam	10
Les musulmans dans « leurs » banlieux	10
Les musulmans dans l'autre pays d'Europe	6
Les élections présidentielles	6
Les caricatures sur l'islam	6
Les gens qui changent de religion	3
Le port de voile	3
Réseau islamiste	2
Total	90

Tableau no.2. Toutes les thématiques représentant dans la rubrique « Islam ».

Premièrement, nous avons distingué les thématiques secondaires qui apparaissent dans la rubrique « Islam » mais qui ne sont pas vraiment fortement et directement liés à l'islam. Ils n'associent pas directement à l'islam et ils n'ont alors pas cette angle pour être adaptés à notre travail. À cause de cela, nous n'allons pas les commenter. Nous allons juste les montrer dans le tableau ci-dessus:

Voici les thématiques secondaires représentés dans la rubrique « Islam »:

Les thématiques	Nombre d'articles
La vie quotidienne des musulmans	15
Les politiciens parlent sur l'islam	10
Les musulmans dans « leurs » banlieux	10
Les musulmans dans l'autre pays d'Europe	6
Les élections présidentielles	6
Les caricatures sur l'islam	6
Les gens qui changent de religion	3
Le port de voile	3
Réseau islamiste	2
Total	61

Tableau no.3. Les thématiques secondaires représentés dans la rubrique « Islam ».

Voici les exemples des articles qui appartenait dans la catégorie « les thématiques secondaires » représentés dans la rubrique « Islam »:

La vie quotidienne des musulmans: les articles sur les mariages des musulmans, les musulmans qui parlent de leurs vies.

Les politiciens parlent de l'islam: par exemple les articles où le ministre de l'intérieur Manuel Valls parle de la situation des musulmans et les protège. Selon lui les Français doivent accepter les musulmans et adapter que aujourd'hui il y a des changements dans le monde et les Français doivent les accepter.

Les musulmans dans « leurs » banlieux: les manifestations et incendies dans ces banlieux, l'augmentation des banlieux.

Les musulmans dans l'autre pays d'Europe: par exemple les articles sur les mosquées qui sont construits dans les autres pays d'Europe.

Les élections présidentielles: les articles qui parlent qu'avant les élections présidentielles le support pour les musulmans a augmenté.

Les caricatures sur l'islam: les articles qui décrivent les caricatures sur l'islam et souvent dans un sens négatif. Par exemple le film anti-islam, que nous allons analyser précieusement ci-après.

Les gens qui changent de religion: les articles qui parlent des musulmans qui sont devenus chrétiens.

Le port de voile: les articles qui parlent l'interdiction de port de voile en France. Il était une thématique polémique mais aujourd'hui n'est pas actuel, donc nous n'utilisons pas ce sujet dans notre analyse.

Réseau islamiste: les articles qui parlent des réseaux islamistes et les problèmes qu'ils suscitent.

Alors, les thématiques susmentionnées sont juste données pour montrer la diversité des différents sujets qui sont associé(e)s à l'islam. Nous ne les utilisons pas pour faire une analyse plus précise mais nous allons commenter les thématiques et les articles qui sont directement liées à l'islam. Ce sont les thématiques qui sont les plus proches à la pratique de l'islam. Nous pouvons voir ces thématiques ci-dessous.

Deuxièmement, parmi toutes les thématiques représentant nous avons distingué les thématiques qui me semblent le plus visibles et les plus liées à l'islam dans la rubrique « Société ». Nous allons montrer les thématiques qui nous permettent de déduire des articles des facettes et définitions différentes sur l'islam pour notre axe d'interprétation.

Ci-dessous le tableau, qui représente les thématiques les plus représentés et liées à l'islam et le nombre d'articles qui sont apparus dans chaque thématique.

Les thématiques	Nombre d'articles
Les mosquées	9
Le ramadan	7
L'islamophobie	5
Le film anti-islam	4
Le Coran	4

Tableau No.4. Les thématiques les plus représentés, liées et le nombre d'articles qui sont apparus dans chaque thématique.

Dans le tableau on peut voir que la thématique « les mosquées » constitue la majorité des articles car elle regroupe 9 d'articles. La rubrique « le ramadan » forme une autre partie assez importante des articles. Les rubriques les moins représentées sont «le film anti-islam », « l'islamophobie » et « le Coran ».

3.3. Analyse des catégories thématiques choisis

Dans cette partie de notre étude, nous aborderons les thématiques jugés les plus représentative de l'islam dans la rubrique « Société ».

Ces thèmes sont : les mosquées, l'islamophobie, le ramadan, le Coran, le film anti-islam.

En présentant ces catégories thématiques, j'ai essayé de trouver les thématiques les plus visibles et découvrir alors quelles sont les problèmes, les thématiques les plus importantes qui surgissent dans une société dont l'islam doit faire partie. À la lumière de l'analyse des articles de débat notre interrogation est la suivante : est-ce qu'il existe vraiment « un islam français » ou voyons-nous des manifestations de la représentation de « l'islam comme danger »?

Ainsi, après chaque l'article nous avons essayé de trouver l'orientation de celui-ci. Est-ce que cet article est plutôt représentation positive ou négative de l'islam ? Autrement dit: peut-on vraiment parler d'un islam français et islam une religion qui s'intègre à la société française ou l'islam est-il plutôt représenté dans le registre de danger.

3.4. Le film qui fait polémique: « L'innocence des musulmans »

Nous ne pouvons pas ne pas mentionner le film *L'Innocence des musulmans* qui présente les musulmans et le prophète Mahomet comme immoraux. En réponse à ce film, il y a eu beaucoup de manifestations dans différentes pays comme le Yémen, l'Irak, l'Iran, l'Égypte, la Syrie, le Maroc, l'Algérie, la bande de Gaza, l'Australie ou l'Indonésie (« Al-Qaïda appelle à continuer à s'en prendre aux intérêts américains » *Le Monde*, 15.09.2012).

Les manifestations étaient violentes et de nombreuses personnes ont été blessées. Par exemple, dans les pays du monde arabe, des musulmans étaient si furieux qu'ils étaient prêts à tuer les diplomates américains présents dans leurs pays. « *Ceux qui croisent des*

*ambassadeurs ou des émissaires américains doivent suivre l'exemple des descendants d'Omar Al-Moukhtar (les Libyens) qui ont tué l'ambassadeur américain », avait déclaré le groupe Al-Qaïda. («Al-Qaïda appelle à continuer à s'en prendre aux intérêts américains», *Le Monde*, 15.09.2012).*

Les manifestations n'étaient pas seulement dans les pays arabes mais aussi en France. Nous pouvons lire qu'une manifestation a été organisée près de l'ambassade américaine à Paris et que 150 manifestants ont été arrêtés. Ils protestaient contre le film islamophobe *L'Innocence des musulmans* qui décrit l'islam comme un « cancer » (« Film anti-islam : 150 manifestants arrêtés près de l'ambassade américaine à Paris », *Le Monde*, 15.09.2012).

Ce film a donc bien fait polémique dans le monde mais aussi en France où la communauté musulmane est grande. Il est important de souligner que tous les musulmans de France n'étaient pas liés aux manifestations. Selon l'article « Film anti-islam: 150 manifestants arrêtés près de l'ambassade américaine à Paris » il s'agissait de « groupuscules salafistes » qui ne sont pas reconnus par les institutions musulmanes de France.

Ces manifestations influençaient la société française. Sachant qu'il existe une grande communauté musulmane en France, on peut voir que plusieurs articles sur ce film ont été publiés dans *Le Monde*. Le film a fait polémique en France et *Le Monde* le reflète.

Le film suscite donc beaucoup de polémique et des arguments différents. Quand nous voyons les articles sur le film nous pouvons dire sûrement qu'ils témoignent bien d'une hostilité vis-à-vis de l'islam et que celui-ci reste un danger et une menace pour certaines personnes. D'autre part, vu que par exemple il n'y a pas eu beaucoup d'articles sur ce sujet publiés dans les journaux estoniens, nous pouvons voir encore l'importance des musulmans en France et un certain « islam français » qui est à gérer.

3.5. « L'islamophobie » à reconnaître

Un autre sujet récurrent est l'islamophobie. Les articles sur l'islamophobie parlent de la peur de l'islam et des difficultés à comprendre l'islam. Dans un article visant à expliquer l'ignorance des Français envers l'islam. Dans cet article, le président de la République tunisienne Moncef Marzouki dit que les Français sont ceux « *qui comprennent le moins le monde arabe* » et restent « *prisonniers d'une doxa au sujet de l'islam* » (Marzouki :

« Les Français sont prisonniers d'une doxa au sujet de l'islam », *Le Monde* 18.12.2011).

Néanmoins, il est important de comprendre que « à droite, l'islamophobie est alimentée par un discours sur l'identité ou la sécurité ; à gauche, par la défense de l'égalité hommes-femmes et la laïcité », comme le constate M. Muhammad, le membre de Collectif contre l'islamophobie en France. « Dans l'opinion publique, elle se nourrit surtout de peurs irrationnelles et d'ignorance », avancent les responsables de l'association contre l'islamophobie. Selon un récent sondage IFOP, publié par Le Figaro, 43 % des personnes interrogées considèrent en effet que la présence des musulmans en France représente « plutôt une menace » pour l'identité du pays, 43 % se prononcent contre la construction de mosquées et 63 % sont opposés au port du foulard islamique » (« Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie » *Le Monde*, 01.11.2012).

Donc, sur la base de ces avis nous pouvons dire que l'inquiétude et non-tolérance semblent exister dans la société française. Une partie des Français est inquiète et a une impression négative de l'islam. Coutumes et traditions des musulmanes sont très différentes de françaises et de celles du reste de l'Europe. Comme les traditions des musulmans sont très différentes de l'Europe, une telle méfiance est certes compréhensible.

De plus, d'après Marzouki, les gens ne sont en effet pas familiers avec l'islam. Le problème serait peut-être le manque d'intérêt concernant l'islam, un problème entre les Français et « un problème national ». Aussi Marwan Muhammad, qui est membre du Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF a-t-il déclaré: « Comme la lutte contre l'antisémitisme n'est pas la seule affaire des juifs mais celle de la République, la lutte contre l'islamophobie n'est pas une question communautaire mais un problème national » (« Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie » *Le Monde*, 01.11.2011).

Cette déclaration fait appel à l'histoire d'antisémitisme et aux valeurs républicains. Lutter contre l'antisémitisme était de lutter au nom des droits de l'Homme. Maintenant la lutte contre l'islamophobie est très importante et cela touche tous les Français.

D'autre part, nous voyons ici aussi la conception l'islamophobie qui est en jeu. L'article nous dit que les musulmans veulent que « soit reconnue la réalité d'islamophobie ». S'ils la veulent faire.

En conclusion, les articles dans la rubrique l'islamophobie nous montre toutefois en effet une perception de « islam comme danger », parce que la phobie toujours suscite l'inquiétude et la peur, donc nous pouvons dire qu'il existe une hostilité vis-à-vis l'islam. Les articles sur l'islamophobie appartiennent dans l'axe « hostilité vis-à-vis l'islam ».

Comme nous avons mentionné dans l'analyse textuelle, « l'islamophobie » est un problème entre « Orient » et « Occident » chacun défendant des intérêts différents ».

3.6. La récitation du Coran comme art – une partie bien acceptée de l'islam

Un autre sujet très évoqué dans la rubrique « Société » est celui du Coran, en particulier la récitation du Coran. Nous pouvons lire quelques articles sur ce sujet, qui est très important pour certains musulmans. Cela concerne la mémorisation du Coran qui est très important pour les musulmans.

L'un des articles parle d'un concours de récitation du Coran, donc l'article reflète un événement spécial où on voit que la récitation de Coran est vraiment quelque chose très important pour les musulmans, parce que cette pratique occupe les gens qui apprennent comment devenir un imam mais aussi des jeunes garçons pour amener leur capacité de faire des travaux scolaires.

Je voudrais citer quelques phrases que nous avons trouvées dans le même l'article sur la récitation du Coran pour montrer un côté positif de l'islam et comment le Coran donne aux gens des passions positives et incite à la paix.

« La psalmodie est un art, avec ses règles de diction; la mémorisation du Coran est valorisée et recommandée dans la tradition musulmane depuis le Prophète, pour en assurer sa transmission », explique Oussama Mouftah.

« Quand je récite, je suis bien, cela me permet d'être ordonné dans mon cerveau et dans ma vie », ajoute le croyant qui voit dans le Coran "le Bien qu'il veut transmettre à ses enfants ».

La connaissance intégrale du Coran n'est pas une condition théologique pour devenir

imam mais elle confère un indéniable prestige « *auprès de Dieu et dans la communauté* » à celui qui a fait cet effort de mémorisation.

(« Concours de récitation du Coran pour jeunes croyants » *Le Monde*, 20.07.2012)

L'image du Coran qui se dessine ici est celle d'un art appartenant à l'islam. Dans cet article les personnes interrogées veulent expliquer le Coran aux Français car la connaissance du Coran et le bien-être qu'ils en tirent sont très importants pour eux. L'article veut juste mentionner que récitation du Coran est sûrement l'un des éléments importants pour les musulmans et est une grande partie de la vie quotidienne d'un musulman. C'est pourquoi il est important d'en parler et nécessaire de le connaître. Aussi les articles sur Coran, nous expliquent-ils la beauté de l'islam et la récitation de Coran est comme l'art.

De plus, il s'agit d'une pratique dont on dit qu'il est « de plus en plus médiatisée par les chaînes de télévision », ce qui nous montre un traitement médiatique bien positif. En se basant sur les articles parlant du Coran, on peut dire que oui, il existe un « islam français », qui est pratiqué en respect et qu'on tente bien expliquer au grand public en France.

3.7. Le ramadan et la culture de consommation - une acceptation problématique et intéressée

Le sujet du ramadan est aussi très représenté. Nous pouvons lire beaucoup d'articles concernant le ramadan. Le ramadan est « un des cinq piliers de l'islam avec la profession de foi proclamant qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mohammed est son prophète, les cinq prières quotidiennes, l'aumône légale et le pèlerinage à la Mecque ». « L'islam est la deuxième religion de France derrière le catholicisme, avec environ 3,5 millions de musulmans dans le pays, dont quelque 800 000 pratiquants réguliers, selon l'IFOP. 71 % des musulmans de France, contre 60 % en 1989, observent le jeûne tous les jours de ce mois sacré de l'islam, selon un sondage paru il y a un an. » (« Le ramadan prendra fin le dimanche 19 août », *Le Monde*, 17.08.2012).

Comme il a été dit, l'islam est actuellement la deuxième religion de France avec environ 3,5 millions de musulmans dans le pays, dont 800 000 pratiquants réguliers. Et avec l'augmentation des pratiquants réguliers, l'importance du ramadan va aussi encore s'accroître.

Les articles sur le ramadan décrivent les différents rituels mais aussi des provocations islamophobes faites durant cette période. Par exemple, lorsque des têtes de cochons ont été décapitées et laissées devant une mosquée pendant le ramadan. Dans cet article, l'imam de la mosquée Hajji Mohaamed, président régional du Rassemblement des musulmans de France, a déclaré que les gens perdent leur sang-froid « *les gens perdent la tête, surtout pendant le ramadan, alors qu'on prône le dialogue entre les religions* » (« La mosquée de Montauban profanée avec des têtes de porc », *Le Monde*, 06.04.2013).

Normalement, ils n'y a donc pas de problèmes dans cette ville, mais maintenant il existe une telle provocation, qui est indiquée comme « raciste ». De plus, telles provocations sont arrivées dans d'autres villes en France et cela nous montre de vraies signes qu'il existe hostilité vis-à-vis islam.

D'autre part, nous avons trouvé très intéressant un article concernant le ramadan publié dans la rubrique « Vous ». Il parle de la consommation de la nourriture pendant le ramadan. Comme il appartient à la rubrique « Vous », nous pouvons étudier dans cet article la relation entre la consommation dans les pays de l'Europe de l'Ouest et la religion. En se basant sur cet article, nous voyons que le ramadan touche beaucoup de personnes en France. En ce sens, « Vous » se comprend comme « Nous » puisque les consommateurs sont les Français et que la rubrique « Vous » s'adresse directement aux lecteurs que sont les Français.

En outre, il existe un autre article qui appartient aussi à la rubrique « Vous » et il parle sur le ramadan au travail. Pendant le ramadan les entreprises ont des difficultés avec des musulmans parce que ramadan exige des règles spécifiques et qui ne sont pas pratiques et nécessitent des changements au travail. Donc, si d'une part on peut parler d'une acceptation d'intégration d'une pratique islam dans la culture de consommation française, en ce cas l'intégration dans l'entreprise semble un peu plus difficile.

Généralement, nous pouvons dire que les articles sur ramadan peuvent néanmoins représenter « islam français ». Vu le nombre des articles, on apprend alors que le ramadan est très présent en France car il touche beaucoup de personnes dans ce pays.

Les articles ont surtout une mission d'informer. Ils veulent montrer l'islam qui est très pacifique et essaient d'expliquer les traditions et la culture associées à l'islam. Le ramadan ne blessent personne est si par exemple la consommation pendant le ramadan

est placée dans la rubrique « Vous », nous pouvons dire que c'est un bon argument qu'il existe « islam français ».

3.8. Les mosquées à élargir - une visibilité dérangeante et indispensable

L'un des sujets les plus traités est celui des mosquées en France. Il y a au total 9 articles qui parlent des mosquées. Le problème principal concerne leur construction et qu'il y a déjà beaucoup des mosquées mais ils construisent toujours les nouvelles et cela suscite l'inquiétude parmi les Français. Dans l'article « Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie » nous avons vu que selon un sondage 43 % de Français se prononcent contre la construction de mosquées. La construction des mosquées suscite l'inquiétude parce que les mosquées sont l'un des plus grands symboles qui est associé à l'islam et la continuation de construction des mosquées nous montre d'augmentation de l'islam.

Dans l'article « 200 projets de mosquées en cours en France », nous apprenons qu'il y a environ 2200 mosquées en activité en France et plus de 200 projets de construction de mosquées en cours.

Les constructions de mosquées se multiplient depuis une vingtaine d'années, et quelque 200 projets seraient actuellement en cours dans les différentes régions de France.

Le président du CFCM explique en effet dans l'article qu'il conviendrait d'agrandir l'espace disponible pour la prière pour les musulmans et que « selon la norme » il faudrait environ 1m² par fidèle. Précisions toutefois que il n'y a pas vraiment de loi qui impose 1m² d'espace de prière obligatoire par croyant (peu importe la religion). Le président du CFCM explique simplement qu'il faut plus de mosquées car actuellement il n'y a pas assez d'espace de prière pour tous les musulmans en France, en se référant plutôt à ce qui se fait habituellement dans d'autres pays ou avec d'autres religions:

*«La grande majorité des lieux de culte existant ne dépasse pas 100 m². Beaucoup ont même une surface inférieure et seule une minorité s'étend sur plus de 1000 m². Selon le président du Conseil français du culte musulman (CFCM), il conviendrait de doubler la surface totale disponible pour la prière (300 000 m² aujourd'hui), sachant qu'il faut, selon les normes habituelles 1 m² par fidèle. Cela ne signifie pas forcément un doublement du nombre de mosquées » («200 projets de mosquées en cours en France», *Le Monde* 24.07.2012).*

Il y a en effet beaucoup de musulmans en France et le nombre de pratiquants (environ 800 000 aujourd'hui) va augmenter encore parce que comme nous avons vu déjà dans l'introduction et dans la partie de points de vue, il y a beaucoup de jeunes imams qui promeuvent un islam français. Donc les projets de construction seraient à favoriser par les politiciens et le Conseil français du culte musulman.

Quand on parle de la construction des mosquées, il convient de demander qui donne l'argent pour leur construction. Il paraît des articles que les mosquées sont pour la plupart financées par des personnes hors de France. Ce sont alors des africains, et pas des français, qui financent la construction des mosquées.

*« Les constructions de mosquées sont financées par les dons des fidèles : des aides de pays musulmans, des dons de leurs dirigeants ou de la Ligue islamique mondiale, une ONG d'origine saoudienne, complètent les budgets ». (« 200 projets de mosquées en cours en France », *Le Monde*, 24.07.2012).*

Ainsi, les dirigeants des pays comme Tunisie et Maroc représentent la majeure partie des donateurs.

Par exemple le roi du Maroc, Mohammed VI, a fait un don de 787 000 euros pour construire une mosquée (« Le roi du Maroc donne 787 000 euros pour achever une mosquée en France », *Le Monde*, 30.05.2012).

Il est important de savoir que

« Les Marocains constituent désormais la deuxième communauté d'immigrés en France derrière les Algériens. Un total de 1.314.000 Marocains, entre immigrés et descendants directs d'immigrés, ont été recensés en France à fin 2008, selon une étude de l'Institut national de statistiques et des études économiques français (INSEE) ». (« Plus de 1,3 millions de Marocains recensés en France en 2008 » Au fait Maroc, 09.09.2013).

En tenant compte des informations données dans les articles, on peut dire, d'une part, que le nombre de mosquées est considérable et que cela montre que l'Islam joue un rôle important dans la société française, d'autre part, que les associations musulmanes considèrent que les mosquées sont trop petites et que des constructions supplémentaires sont nécessaires.

Cette nécessité de nouvelles mosquées témoigne du fait que les musulmans ont des besoins spécifiques pour s'intégrer à une autre société. Plusieurs recherches nous expliquent en effet que *« les musulmans sont généralement considérés comme un*

groupe culturel- religieux difficilement intégrable dans les sociétés européennes » (Laura Parini, « La transversalité du genre: L'islam et les musulmans dans la presse Suisse Francophone »).

Nous pouvons voir que la culture de musulman est différente de la culture de France, les musulmans ayant des besoins spécifiques pour s'intégrer à une autre société. Mais, comme nous avons mentionné précédemment que le nombre de musulmans augmente, alors « islam français » est probablement inévitable et peut-être que l'« islam français » est une solution aux problèmes concernant les musulmans et l'islam en France.

En conclusion nous pouvons dire que le sujet des mosquées se situe entre les axes islam comme danger et, en même temps, « islam français ». Les musulmans peuvent essayer d'être Français mais, la mosquée étant un des symboles de l'islam, cela suscite de l'hostilité envers l'islam, cela en plusieurs lieux. Alors, nous pouvons voir la construction des mosquées en France pour les musulmans qui peuvent pratiquer leur religion mais surtout les musulmans sont censés être comme les Français et s'adapter avec les valeurs de la société française.

De plus, nous avons vu dans l'article « Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie » dans un sondage que « 43 % de Français prononcent contre la construction de mosquées ». 43% est un nombre considérable pour dire que la construction des mosquées n'est pas favorisée et beaucoup de Français ne l'acceptent pas.

Aussi, en lisant les commentaires de cet article, nous voyons que la construction des mosquées suscite l'inquiétude chez les Français, pour qui la France est avant tout un pays laïque.

D'autre part, nous avons vu que l'islam n'est pas contre les valeurs françaises. Nous avons vu qu'il existe « islam français ». Mais il existe juste une nécessité pratique des musulmans pour pratiquer (positivement) leur religion.

3.9. Les résultats de l'analyse

Nous avons travaillé avec la rubrique « Société » dans laquelle nous avons recherché les thématiques les plus présentes. Les thématiques saillantes pour nous dans la rubrique « Société » reliés le plus à l'islam étaient les mosquées, le ramadan, le Coran,

l'islamophobie et le film *L'Innocence des musulmans*. Il y avait 9 articles qui parlaient des mosquées, 7 qui concernaient le ramadan, 4 sur l'islamophobie et 4 qui étaient pour sujet le film anti-islam. Enfin, 3 articles parlaient du Coran. Ce sont ces thèmes qui étaient les plus associés à l'islam.

De plus, nous pouvons dire que même s'il existe une hostilité envers l'islam, nous voyons des exemples forts qui nous montrent qu'il existe un « islam français ».

Prenons par exemple les thèmes du Coran, où les articles nous expliquent le Coran comme un art et ne blessent personne.

Par contre, dans les articles parlant de ramadan et des mosquées nous pouvons voir plutôt une hostilité envers l'islam. Les musulmans demandent toujours de nouvelles mosquées et leurs actions suscitent l'inquiétude. Aussi, les articles sont explicatifs, qui disent qu'il est nécessaire de faire de la place pour les musulmans (en prenant compte que même l'argent est donné hors de France).

En conclusion nous pouvons dire que si les musulmans ne font pas les actions et ne demandent pas les choses qui sont spécifiques à leur culture et à leurs traditions, les Français ne sont pas hostiles envers l'islam et il peut exister un « islam français ». Mais lorsque les musulmans sont très visibles, pratiquent et demandent les choses qui ne sont pas familières dans la société française (ramadan, construction des mosquées), l'islam est alors perçu comme un danger.

Comme mentionné dans l'introduction de notre étude, l'islam est un sujet important dans plusieurs domaines et est une question récurrente dans le domaine de la recherche. Il me semblait alors nécessaire d'enquêter sur les thématiques les plus présentes, concernant l'islam, dans *Le Monde*, un des journaux majeurs en France.

Conclusion

Pour ce mémoire, nous avons travaillé sur le journal *Le Monde*, qui est l'un de plus grands quotidiens français, afin de comprendre la manière dont l'islam est présenté dans ce journal. Notre étude consistait à étudier l'image de l'islam qui est véhiculée en France en passant de revue les thèmes traités dans les articles du *Monde* et les différentes opinions des auteurs. Pour cela, nous avons utilisé des articles parus dans ce journal entre octobre 2011 et décembre 2012.

Nous avons étudié essentiellement les rubriques « Société » et « Point de vue » du *Monde*. Notre analyse se fonde sur ces rubriques et l'analyse sur les articles qui étaient catégorisés thématiquement comme concernant l'islam.

La première partie du travail présente d'abord le journal *Le Monde* et explique sa structure, en présentant les matériaux et les rubriques utilisées pour l'étude. Il y avait 59 articles dans la rubrique « Société » et 10 articles dans celle appelée « Point de vue ».

La deuxième partie du travail est d'abord l'analyse des articles « Point de vue », pour avoir une image de l'islam en France. Nous avons cherché à savoir quels étaient les mots et les expressions utilisés pour parler de l'islam. Nous avons pris 4 articles au moyen desquels dans lesquelles nous avons mené une analyse qualitative et nous avons appris le statut des énonciateurs, comment ils définissent l'islam et pourquoi. Il fallait effectivement étudier le positionnement des auteurs et quel aspect de celui-ci est traité dans l'article. Nous avons également vu le contexte d'écriture de ces articles.

Après l'analyse de ces articles, les résultats sont les suivants: la désignation la plus répandue de l'islam qui se reflète dans les articles était celle de «*la deuxième religion en France*», ce qui est montré dans plusieurs articles est que le nombre de musulmans augmente. Mais cette information est utilisée de manière très différente dans les articles: d'une part cette définition de l'islam apparaît comme menace dans l'article de la sociologue Michèle Tribalat et le conseiller Nasser Suleiman Gabryel où ils font part d'une perception de l'islam comme danger pour la France.

D'autre part Michèle Tribalat peut argumenter pour le fait que «*Beaucoup des jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français*», l'article de Camel Bechikh, membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF). L'article montre

que la menace existe chez les Français.

Concernant l'islam, différentes descriptions ont en effet été trouvées. Il y a la perception qu'il existe « *l'islam en bleu, blanc, rouge* ». Ils sont musulmans mais, pour eux, l'islam est une religion qui peut très bien s'intégrer à la France. Même s'il y a des « inclinaisons arabisantes » parmi les musulmans de France, selon Camel Bechikh, il existe quand même « *un islam français* ».

D'autre part, dans un regard de sociologue, l'islam se définit comme une « *menace* », une « *intimidation* », une cause de « *peur* ». Telle vision nous montre que l'islam est vu aussi de façon négative car les musulmans deviennent plus nombreux en France et que les Français ne sont pas favorables à cette augmentation. L'augmentation des musulmans suscite la peur parmi les français et nous pouvons voir « l'islam comme danger ».

Suite à cette étude, on peut indiquer différents arguments et les explications concernant la perception de l'islam.

Esther Benbassa fait référence à la France laïque à partir de quoi elle explique son rejet de l'islam. Selon elle, la laïcité s'éloigne de la société en même temps que l'islam y est réintroduit. L'islam est alors considéré comme « *l'ennemi* » et est vu de manière négative par les Français. Cet aspect est indiqué également par un démographe, Michèle Tribalat qui explique que « *l'expansion de l'islam se produit dans une France en état de déchristianisation avancé* » elle montre l'augmentation des musulmans et le développement de l'islam qui sont des conséquences de la déchristianisation avancée en France.

De plus, nous avons trouvé qu'il existe une phobie envers l'islam - « l'islamophobie » qui a un sens très négatif et qui se traduit par de l'inquiétude. « L'islamophobie » est comme une sorte de « mot valise » qu'il est très facile d'utiliser. Tous les mots qui sont utilisés en association avec l'islam sont souvent exagérés et cela suscite la « phobie » envers l'islam.

En négative, Camel Bechikh se réfère à la politique du Front National de Madame Le Pen, pour qui l'islam se définit comme cela : « *islam = immigration = insécurité =*

terrorisme ».

De plus, la construction des mosquées suscite l'inquiétude parmi les Français et que 43% des Français se prononcent contre la construction de mosquées. Les mosquées sont visibles dans la vie quotidienne et les mosquées se réfèrent à l'islam et la phobie.

La troisième partie était l'analyse du contenu des auteurs articles de l'actualité pour s'informer des aspects les plus représentées de l'islam. D'abord, nous avons recensé les problématiques pour avoir une idée large de l'islam dans les actualités. Puis, nous avons décrit plus précisément les différentes thématiques principales des articles de la rubrique « Société ». Les thématiques les plus associées à l'islam qui sont apparus le plus souvent dans la rubrique « Société » sont les mosquées, le ramadan, le Coran et l'islamophobie. On peut considérer que ce sont les quatre principaux « mots-clés » pour décrire l'islam.

Nous avons choisi d'étudier en particulier les thématiques et les articles qui sont directement liés à l'islam. Alors, les mosquées, le ramadan, le Coran et l'islamophobie sont les thématiques qui sont les plus liées à la pratique de l'islam.

En tant que sujet très négatif nous avons considéré les mentions de concept l'islamophobie en parallèle d'un sujet très positif – le Coran. Enfin, l'analyse considère les sujets qui sont plutôt entre négative et positive – le ramadan et les mosquées. Le ramadan, que nous avons vu être aussi traité dans la rubrique « Vous », de sorte que la consommation pendant le ramadan est traitée comme « islam français ». D'autre part il suscite des problèmes au travail et aussi il existe des provocations. Les mosquées aussi suscitent l'inquiétude parmi les Français parce que l'augmentation des mosquées nous montre la croissance de l'islam. D'autre part, les mosquées sont les lieux sacrés et ne sont un danger pour personne.

Dans les articles sur le thème « les mosquées » il y a des articles qui parlent d'élargissement des mosquées et l'augmentation des pratiquants réguliers de l'islam.

Dans les articles sur le sujet « le ramadan » on peut dire que, même s'il est un sujet problématique, le ramadan joue un rôle important en France parce que le grand nombre des pratiquants réguliers. Ramadan est l'une des principaux aspects associés à l'islam.

L'une des thématiques évoquée très positivement est « le Coran ». Sur le Coran il y a beaucoup d'articles qui visent à expliquer le Coran aux Français et essayent d'apporter une meilleure compréhension de l'islam.

D'autre part, il y a beaucoup des articles sur « l'islamophobie » qui suscite beaucoup de polémique et l'inquiétude chez les Français. Les articles parlent de la peur, de la non-tolérance de l'islam et des difficultés à comprendre l'islam.

De plus, nous avons vu d'articles sur le film « L'innocence des musulmans » qui a fait beaucoup de polémique dans le monde et aussi en France où la communauté musulmane est grande. Les manifestations, qui étaient en réponse à ce film, influençaient la société française dans un sens négatif. Car cela, en base des articles sur le film, nous pouvons voir hostilité vis-à-vis de l'islam.

Sur la base des articles points de vue on a donc observé deux tendances contradictoires dans la perception de l'islam en France et qui ont formé ainsi un axe d'interprétation des données dans notre travail:

1. Islam comme danger (hostilité vis à l'islam)
2. Un Islam français (acceptation de l'islam)

Ainsi, dans les articles de l'analyse textuelle où nous avons vu les articles « Point de vu » nous avons vu d'une part qu'il existait une hostilité vis à l'islam. Surtout parce que il a déjà beaucoup de musulmans et pratiquants de l'islam en France, et ce nombre va augmenter. Alors, les Français sont inquiets que la religion islamique pourra devenir même la première religion en France. Même si l'islam reste encore une religion minoritaire en France, il a déjà réussi à changer la vie des Français en limitant la liberté d'expression, comme l'a montré en autres également la discussion sur l'usage et la portée du concept d'islamophobie.

Mais d'autre part, il y a aussi des articles qui incitent à la meilleure compréhension de l'islam et confirment que « islam français » c'est possible. Par exemple on parle des enfants qui sont des musulmans mais « *ils sont ceux qui pensent l'islam en bleu, blanc, rouge* ». Pour eux, l'islam est la France ou au moins il fait partie de la France. Ils

associent les couleurs du drapeau français avec l'islam. L'islam n'est pas une chose différente, mais pour eux c'est la France, une partie de France. Donc, nous pouvons dire qu'il existe aussi un « islam français ».

Dans les articles de l'analyse du contenu nous avons vu que lorsque les musulmans demandent des règles et choses lesquelles sont difficiles à réaliser en France. L'islam est perçu plutôt comme danger et qu'il existe en effet une hostilité vis-à-vis l'islam.

D'autre part, il existe « islam français Comme par exemple les articles sur le Coran, dont la récitation est quelque chose de faire avec la paix, il n'y a pas rien de mal sur Coran. Donc, en ce cas, l'islam peut être française.

Même si nous avons choisi les thématiques plus liés à l'islam, en regardent ces arguments, nous pouvons dire que les articles ne parlent pas seulement de l'islam mais aussi de la société française en général.

Pour conclure, nous avons pu donc constater que l'islam joue un rôle de plus en plus important en France et dans différents domaines. Les événements qui se passent en 2011-2012 sont différents et la rubrique « Islam » ainsi que les articles sur l'islam prennent une assez large partie du journal *Le Monde* et de l'espace public. Pendant l'année 2011-2012, il y a beaucoup d'articles sur l'islam et ce nombre considérable d'articles permet de dire que l'islam a une place importante en France.

Néanmoins, en se basant sur les articles des rubriques « Société » et « Point de vue », nous pouvons dire qu'il est souvent question des associations négatives reliées à l'islam. Cependant, les articles « Point de vue » du journal *Le Monde* présentent l'islam de manière plutôt positive. Ils apportent une meilleure compréhension et décentrent le sujet du seul islam pour porter la réflexion sur d'autres domaines (les entreprises internationales, la diversité des religions et les cultures).

Nous avons vu que le sujet l'islam est très visible dans les nouvelles quotidiennes, étant ainsi lié à la société française.

A notre avis, la présence des musulmans en France peut être enrichissante pour la société quand on pense aux entreprises internationales. Les religions et les cultures différentes nous aident à élargir notre horizon et à être plus tolérants. De plus, la

diversité peut être bénéfique pour la société et pas seulement pour la société française mais également pour l'Europe de l'Ouest.

D'après les idées de James A. Beckford, sociologue des religions qui travaille à l'Université de Warwick, dont je suis allée écouter la conférence « Religious change » où nous avons remarqué quelques idées:

La religion, quand on parle de l'islam, montre beaucoup de diversité et il est important de prendre sérieusement en compte cette diversité. La diversité religieuse est importante par différents aspects. C'est une richesse, des idées différentes. Tout cela nous donne le multiculturalisme et un élargissement des horizons.

De plus, parmi les articles lus sur l'islam en France, nous voudrions mettre en avant un article: « Quelle place pour les musulmans en France » écrit par Roger Fauroux.

Cet article fait référence à l'idée d'intégration, que nous avons mentionnée précédemment dans notre travail. Quand on parle des musulmans (constitués de Maghrébins, de Turcs et de Noirs-africains) dans la société française, on parle d'intégration. D'après cet article, l'intégration des musulmans dans la société de la France est bien un enrichissement. La politique officielle de la République qui ne considère pas l'intégration des musulmans en effet pas comme étant « une charge » (Roger Fauroux, « Quelle place pour les musulmans en France » 2002). Cela veut dire que l'État ne voit pas cela comme un poids mais comme quelque chose de normal donc ce serait positif.

En prenant en compte cela, nous pouvons dire qu'effectivement, l'intégration des musulmans (ou de n'importe quel autre groupe religieux) peut être enrichissant pour la société. On appelle cela la diversité et ce sont les raisons qui font que l'intégration des musulmans et « islam français » est une richesse pour la France.

De plus, James A. Beckford a dit que la diversité religieuse n'est pas quelque chose qui est donné mais qui est construit. Il s'agit de percevoir les différences. La diversité religieuse n'a pas de sens fixe, cela dépend du contexte.

Comme l'a mis en avant également un article de notre corpus, l'islam en France est donc toujours en construction. Et tout le monde est concerné, français non-musulmans comme musulmans de France. Il faut du temps pour comprendre des point de vue

différents et accepter les autres. Cette coexistence peut être bien plus bénéfique que subversive pour la société.

Il me semble qu'il existe une diversité infinie de musulmans dans lesquels nous ne voyons que les terroristes et les révolutionnaires (en faisant référence aux révolutions arabes du Printemps arabe). Peut-être en accepter « islam français » la France peut faire un pas pour améliorer la situation en France.

En me basant sur les articles d'opinions, il nous semble adapté de finir notre mémoire sur une note positive. Pour cela je voudrais citer Abderrahim Lamchichi, qui a étudié l'islam de manière approfondie:

« L'islam européen semble résolument entamer une phase de maturation, de responsabilité et d'affirmation de sa place dans les sociétés et les institutions des pays d'accueil. Dans cette dynamique de participation, s'expriment tout à la fois le désir de reconnaissance, la liberté de choix, la volonté d'appliquer à l'islam un questionnement respectueux mais critique et la revendication d'une identité religieuse pleinement assumée. C'est donc un islam européen globalement libre et pluriel, tranquille, tolérant et responsable qui semble se construire, patiemment mais sûrement, consacrant ainsi davantage l'esprit d'intégration, la participation citoyenne et le respect du « vivre ensemble » ». (Abderrahim Lamchichi: « L'islam de France à l'épreuve de la laïcité et du « vivre ensemble », 08.05.2013).

Bibliographie

Les références:

1. ABDERRAHIM, K. (2004) « La France et le monde arabe: entre rêves et réalités », *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique. N°75*, 2002, pp 92-92.
2. ANNUSVER, T. (2000) « L'Estonie dans Le Monde 1991-1999: analyse actantielle », mémoire de fin d'études, Université de Tartu.
3. BECKFORD, J.A. (2013), « Sociological aspects of religious diversity », invited speaker conference at *Intensive graduate seminar „Religious change“* the 26-27 septembre 2013, University of Tartu,
the programme available at <http://ktdk.edu.ee/event/religious-change/> and the reading materials available at
<http://ktdk.edu.ee/wp-content/uploads/2013/05/Reading-materials.pdf>
4. COLOMBANI, J.-M. (2004), « 60ans », *Le Monde*.
5. FAUROUX, R. (2002) « Quelle place pour les musulmans en France ? », *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique. N°75*, pp 90-90.
6. IMBERT, G. (1988), *Le discours du journal à propos de « El Pais »*, Paris: Editions du Centre National de la Recherche Scientifique.
7. KIPPAR, K. (2009) « L'image de l'Estonie dans les articles de presse française en 2011 » mémoire de fin d'études, Université de Tartu.
8. Kepel, G. « La France et l'islam : Vers un islam français? » pp 163-163.
9. LAMCHICHI, A. (2002) « L'islam de France à l'épreuve de la laïcité et du vivre ensemble », *Confluences Méditerranée, l'Harmattan*, pp 142-143.
10. L'internaute, « Jean Jaures » Dictionnaire des noms propres,
<http://www.linternaute.com/biographie/jean-jaures/biographie/>, (consulté le 09.05.2013)
11. L'UOIF, page d'accueil, <http://www.uoif-online.com/v3/spip.php?rubrique1>, (consulté le 13.12.2013).
12. NARUSK, L. (2009) « L'image de la Russie dans Le Monde et Eesti Päevaleht pendant la crise géorgienne », Tartu, mémoire de fin d'études, Université de Tartu.

13. NOYON, R. (2013) « Immigration: qui est Michèle Tribalat, la démographe adulée par le FN ? » Rue 89,

<http://www.rue89.com/2013/10/27/immigration-est-michele-tribalat-demographe-adulee-fn-246889>.

14. MORTUREUX, M-F. (1993), « Paradigmes désignationnels »,

Semen, <http://semen.revues.org/4132?lang=en>.

15. PARINI. L. (2012), « La transversalité du genre : L'islam et les musulmans dans la presse Suisse Francophone », *Recherches féministes*, Volume 25, numéro 1, pp. 197-197.

16. WANLIN, P. (2007) « L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens: une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels », *Recherches Qualitatives– Hors Série – numéro 3*,

http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Wanlin2.pdf, pp 249-251.

Le corpus: les articles du journal *Le Monde* analysés:

1. BECHIKH, Camel. 06.04.2012, Point de vue « Beaucoup de jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français »,

http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/04/06/beaucoup-de-jeunes-imams-sont-les-vrais-promoteurs-d-un-islam-francais_1681810_3232.html (consulté le 30.04.2013).

2. BENBASSA, Esther. 26.01.2012, Point de vue « Cessons de voir en l'islam un ennemi ! », http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/01/26/cessons-de-voir-en-l-islam-un-ennemi_1635083_3232.html (consulté le 29.04.2013).

3. GABRYEL, Nasser. 04.07.2012, Point de vue « Critique du concept d'islamophobie » http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/07/04/critique-du-concept-d-islamophobie_1728053_3232.html (consulté le 06.05.2013).

4. LE BARS, Stéphanie, 24.07.2012, Société, « 200 projets de mosquées en cours en France », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/07/24/200-projets-de-mosquees-en-cours-en-france_1735970_3224.html (consulté le 06.04.2013).
5. LE BARS, Stéphanie. 20.07.2012, Société « Concours de récitation du Coran pour jeunes croyants », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/07/20/concours-de-recitation-du-coran-pour-jeunes-croyants_1736324_3224.html (consulté le 05.04.2013).
6. LE BARS, Stéphanie. 01.11.2012, Société, « Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/11/01/les-musulmans-veulent-que-soit-reconnue-la-realite-de-l-islamophobie_1784367_3224.html (consulté le 05.04.2013).
7. *Le Monde*, « Le ramadan prendra fin le dimanche 19 août », 17.08.2012, Société, http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/08/17/le-ramadan-prendra-fin-le-dimanche-19-aout_1747317_3224.html (consulté le 05.06.2013).
8. *Le Monde*, « Le roi du Maroc donne 787 000 euros pour achever une mosquée en France » 30.05.2012, Afrique, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/05/30/le-roi-du-maroc-donne-787-000-euros-pour-achever-une-mosquee-en-france_1709959_3212.html (consulté le 06.04.2013).
9. *Le Monde*, 15.09.2012, Société « Film anti-islam : 150 manifestants arrêtés près de l'ambassade américaine à Paris », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/09/15/film-anti-islam-150-manifestants-arretes-pres-de-l-ambassade-americaine-a-paris_1760975_3224.html, (consulté le 06.05.2013).
10. *Le Monde*, 01.08.2012, Société « La mosquée de Montauban profanée avec des têtes de porc », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/08/01/la-mosquee-de-montauban-profanee-avec-des-tetes-de-porc_1741143_3224.html (consulté le 06.04.2013).
11. *Le Monde*, Société, « L'islamophobie, un nouveau racisme? », <http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/09/30/l-islamophobie-un-nouveau->

[racisme_3487391_3224.html](#) (consulté le 08.10.2013).

12. *Le Monde*, 19.07.2013, Vous, « Le panier moyen d'une famille qui fait le ramadan augmente de 30 % », http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/07/19/le-caddie-moyen-d-une-famille-qui-fait-le-ramadan-augmente-de-30_1735558_3238.html (consulté le 06.05.2013).

13. *Le Monde*, 15.09.2012, Société, « Al-Qaida appelle à continuer à s'en prendre aux intérêts américains », http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/09/15/manifestation-pres-de-l-ambassade-americaine-a-paris-une-centaine-d-interpellations_1760952_3224.html (consulté le 06.05.2013).

14. *Le Monde*, 18.12.2011, Afrique, « Marzouki: Les Français sont prisonniers d'une doxa au sujet de l'islam », http://www.lemonde.fr/tunisie/article/2011/12/18/marzouki-les-francais-sont-prisonniers-d-une-doxa-au-sujet-de-l-islam_1620214_1466522.html (consulté le 05.05.2013).

15. PRASQUIER, R. 17.10.2012, Point de vue, « Oui, l'islamisme radical et le nazisme sont deux idéologies comparables », http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/10/17/oui-l-islamisme-radical-et-le-nazisme-sont-deux-ideologies-comparables_1776739_3232.html (consulté le 07.05.2013).

16. TRIBALAT, Michèle. 13.10.2011, Point de vue, Michèle Tribalat : « L'islam reste une menace », http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/10/13/l-islam-reste-une-menace_1587160_3232.html (consulté le 04.05.2013).

Resümee

Islam on olnud prantsuse ühiskonnas juba aastakümneid. Esimesi näiteid islami olemasolust Prantsusmaal võime lugeda juba 13.sajandist. Prantsusmaal on väga suur moslemite kogukond ja islam on teiseks religiooniks Prantsusmaal. Moslemite suur osakaal ja pidev kasv tekitab aga ebakindlust ja hirmu prantsuse ühiskonnas.

Käesolev töö keskendus islami kuvandi uurimisele prantsuse ajalehes *Le Monde*. Töö põhineb rubriigil *Religioon*, mille alarubriigiks on *Islam*. Rubriigis *Islam* kasutasime artikleid, mis ilmusid rubriikides *Ühiskond* ja *Arvamusartiklid*.

Käesoleva bakalaureusetöö esimene osa andis ülevaate rubriikidest ja teemadest, mis olid üldse esindatud ajalehes *Le Monde*. Tõin välja enim esinenud teemad kõikide rubriikide juures ning samuti tutvustasin ajalehte *Le Monde*.

Töö teises analüütilises osas uurisin arvamusartikleid, kus püüdsin leida sõnu ja väljendeid, mis islamile omistatakse. Sealne tulemus osutus aga enamjaolt negatiivseks. Samuti pöörasin tähelepanu artiklite autoritele.

Töö kolmandas, analüütilises osas uurisin välja, mis teemad on esitatud rubriigis *Ühiskond* ning püüdsin välja tuua, mida võib lugeja loetud informatsiooni põhjal järeldada. Proovisin vältida lisamaks oma arvamust, mis paratamatult tekkis ning põhinesin ainult artiklis loetule.

Samuti proovisin kõikide uuritavate artiklite põhjal leida, kas on võimalik rääkida « prantsuse islamist » või eksisteerib pigem « oht, viha islami vastu ».

Analüüside tulemusena selgus, et enim käsitletud teemad prantsuse ajalehes *Le Monde* on koraan, mošeed, ramadaan ja foobia islami ees. Samuti selgus, et islamile omistatud sõnad ja väljendid on negatiivsed, kuid arvamusartiklite autorid proovisid neid väited ümber lükata ja näidata islamit positiivses valguses ning püüda lugejaid suunata paremale mõistmisele islami suhtes.

Kokkuvõtteks võib öelda, et islam on suureks probleemiks prantsuse ühiskonnas ning avalikkus ei taha islamit mõista. Seevastu poliitilisel maastikul proovitakse islami kuvandit parandada. Võib öelda, et analüüsitulemused polnud mulle väga üllatavad, sest islam on ja arvatavasti ka jääb millekski, mida on raske mitte ainult Prantsusmaal vaid ka Lääne ühiskondadel mõista.

Les annexes

Al-Qaida appelle à continuer à s'en prendre aux intérêts américains

Le Monde.fr avec AFP | 15.09.2012 à 18h41 • Mis à jour le 16.09.2012 à 07h49

Aucune manifestation notable n'a été signalée dans les capitales arabes samedi 15 septembre, après quatre jours de protestations parfois meurtrières dans le monde musulman, contre le film amateur "Innocence of Muslims", qui présente les musulmans et le prophète Mahomet comme immoraux. Après une violente manifestation contre l'ambassade des Etats-Unis au Caire et devant leur consulat à Benghazi en Libye, au cours de laquelle des hommes armés ont tué quatre Américains dont l'ambassadeur, des manifestations de foules en colère s'étaient étendues jeudi et vendredi au Yémen, à l'Irak, l'Iran, l'Egypte, la Syrie, le Maroc, l'Algérie et Gaza, ainsi que dans plusieurs pays musulmans d'Asie. Au moins onze manifestants sont morts lors des accrochages avec les forces de l'ordre.

Samedi, Al-Qaida a appelé les musulmans à continuer à s'en prendre aux intérêts américains pour protester contre le film islamophobe. La branche yéménite du réseau extrémiste a appelé à mener de nouvelles manifestations et à tuer des diplomates américains dans les pays du monde arabe. *"Ceux qui croisent des ambassadeurs ou des émissaires américains doivent suivre l'exemple des descendants d'Omar Al-Moukhtar (les Libyens) qui ont tué l'ambassadeur américain"*, déclare le groupe. Sur son site internet, Al-Qaida dans la péninsule arabique appelle les musulmans à se débarrasser des ambassades américaines comme un moyen de se libérer de l'"hégémonie" des Etats-Unis.

Les taliban afghans ont revendiqué samedi l'attaque d'une base militaire du sud de l'Afghanistan, qui s'est soldée par la mort de deux Marines américains. Plusieurs soldats ont aussi été blessés au cours de l'assaut. Les assaillants, qui ont fait usage de mortier, de lance-roquettes et d'armes légères, ont visé Camp Bastion, base de la province d'Helmand où se trouvait le prince Harry, membre de la famille royale britannique. *"Le but de cette attaque était de se venger des Américains pour le film contre le prophète"*, a expliqué Qari Youssouf, porte-parole des taliban.

Le calme est revenu samedi dans le centre du Caire, où les manifestants ont été évacués tôt le matin. La circulation a repris sur la place Tahrir, proche de l'ambassade des Etats-Unis visée par des manifestations depuis mardi. Toute la nuit, des affrontements ont opposé policiers et manifestants dans le centre de la capitale, les forces de l'ordre répondant aux jets de pierres et de cocktails Molotov par des tirs de grenades lacrymogènes, selon l'agence officielle Mena.

Le ministère de l'intérieur a annoncé avoir procédé à 142 arrestations jusqu'à présent. Le Parquet a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances du décès de deux personnes, qui pourraient être liées aux manifestations, selon une source judiciaire. Plusieurs dizaines de personnes – policiers et manifestants – ont été blessées dans les heurts ces derniers jours.

Des centaines de personnes ont manifesté violemment samedi devant le consulat américain à Sydney, en Australie, lançant des bouteilles et des chaussures vers le consulat. Brandissant des banderoles appelant à "*décapiter tous ceux qui insultent le prophète*" et hurlant "*A bas les Etats-Unis*", les manifestants, parmi lesquels des enfants, se sont heurtés à la police, qui tentait de les faire reculer alors qu'ils avaient atteint les marches du consulat.

En Indonésie, pays musulman le plus peuplé du monde, des centaines de personnes ont manifesté dans le calme samedi, à Surabaya, dans l'est de l'île de Java, et à Malang, à environ 120 km au sud.

Le Soudan a refusé une demande des Etats-Unis d'envoyer des "*forces spéciales*" pour protéger leur ambassade à Khartoum, au lendemain de violentes protestations autour de la chancellerie, a indiqué samedi le ministère soudanais des affaires étrangères.

La demande américaine a été faite vendredi "*lors d'un entretien téléphonique entre un adjoint de la secrétaire d'Etat américaine (Hillary Clinton)*" et M. Karti, le ministre des affaires étrangères soudanais. Ce dernier a expliqué son refus par "*la capacité du Soudan à assurer la protection de ses hôtes dans les représentations diplomatiques*", selon le ministère.

Beaucoup de jeunes imams sont les vrais promoteurs d'un islam français

Le Monde | 06.04.2012 à 13h43 • Mis à jour le 06.04.2012 à 13h45

Par Camel Bechikh, membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) et président de l'association Fils de France

On nous a parlé des prières dans la rue, du halal. Voici maintenant l'interdiction du territoire à des imams étrangers. Concernant les prières dans la rue, les lieux de culte se réorganisent et mettent à disposition un espace plus vaste pour les orants, afin qu'aucune prière ne se fasse plus sur le domaine public. Quant au halal, une traçabilité se met en place afin que chacun puisse consommer ce qu'il souhaite, comme il le souhaite, en toute transparence. Enfin, pour l'interdiction faite à certains imams étrangers d'exercer sur le sol français, il serait peut-être temps de les remplacer par des conférenciers français formés sur le territoire afin que l'islam soit pensé en français.

D'autre part, une dissolution de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) a été demandée par Marine Le Pen, présidente du Front national, oubliant sans doute que les structures de cette organisation sont plus denses que celles de son parti. Bien légèrement, cela semble davantage relever du simple effet d'annonce médiatique que d'une approche sérieuse d'un enjeu national qui ne l'est pas moins. Alors, dans le même esprit (léger) : et si l'UOIF demandait à son tour la dissolution du FN ? Poisson d'avril...

Soyons justes : l'honnêteté intellectuelle la plus élémentaire oblige à admettre que les cadres de l'UOIF ont été les pionniers d'un islam de France, ayant vocation à devenir un islam français. En effet, dès les années 1980, l'orientation de leur discours a permis à une génération entière, la mienne, de vivre sa foi sans qu'elle devienne objet de revendication identitaire et victimaire.

Cependant, il est clair que l'inclination arabisante des dirigeants de l'UOIF demeure puissante. Ainsi, tout en oeuvrant pour que nos textes puissent s'articuler avec le contexte français, les mêmes dirigeants s'évertuent parfois à ignorer cette jeune génération d'imams français, formée dans sa faculté de théologie depuis près d'un quart de siècle, en invitant chaque année, pour ce grand Rassemblement annuel des musulmans de France au Bourget, des imams que l'on peut suivre toute l'année sur les chaînes du satellite.

Il est à déplorer que ces jeunes filles et fils de France, aussi nombreux que compétents, n'accèdent jamais à l'estrade de ce rassemblement. Le même schéma est observé au niveau du conseil d'administration de l'UOIF dans lequel les accents alsaciens, flamands, provençaux ou berrichons sont ostracisés au profit de ceux du sud de la Méditerranée. Faudrait-il alors pratiquer la discrimination positive dans les rangs mêmes de l'UOIF ou peut-être même le CV anonyme ?

Unité spirituelle

Je connais une bonne dizaine de ces jeunes cadres religieux avec qui j'ai partagé les bancs de l'Institut européen des sciences humaines (IESH) de Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre)... Avec chacun d'eux, j'ai partagé réflexion, spiritualité et fous rires. Tous enfants de la télé, de l'école républicaine, en tailleur, en jean et baskets ou costume sombre, ils sont ceux qui pensent l'islam en bleu, blanc, rouge. Hélas, ils n'en restent pas moins à l'écart.

Cela étant dit, le fait que des théologiens catholiques, juifs, protestants ou musulmans se baladent dans le monde entier pour participer au maintien d'une unité spirituelle est tout à fait souhaitable ; reste seulement à en considérer la proportion, voire, en la circonstance, à la rendre plus révélatrice des mutations de cette communauté spirituelle.

Pour en revenir à la proposition de M^{me} Le Pen, il ne nous a pas échappé que le musulman de France est devenu une sorte de "sésame médiatique", et que plus on tape dessus, plus on est vu ; et plus on espère monter dans les intentions de vote, semble-t-il. Mais, au-delà de la forme et des intérêts à court terme, la championne du nationalisme que M^{me} Le Pen prétend être fragmente le socle de l'unité nationale. Gare aux "esprits faibles", comme vous le dites tous, car ils n'habitent pas que chez les musulmans ! A trop désigner des coupables, on instaure des réflexes dangereux et,

déjà, certains "se lâchent". Demandez à ces mères de famille portant foulard l'accueil qu'on leur réserve parfois.

Alors attention, M^{me} Le Pen, à ne pas devenir l'apprenti sorcier qui sèmera les prochaines émeutes dans ces couches de notre pays qui vous soutiennent.

Et pour parler vrai, êtes-vous consciente de ne rien connaître de la réalité du fait musulman dans votre propre pays ? Vous avouez d'ailleurs n'avoir connu "la France d'en bas" qu'à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Confession sincère et même touchante. Cela dit, vous gardez à l'esprit les caricatures dressées par vos conseillers afin de mieux servir votre slogan : islam = immigration = insécurité = terrorisme. Equation qui sert désormais une rhétorique islamophobe !

Le savez-vous ? Nombre de musulmans en France sont attachés à la souveraineté de la France, à son rayonnement sur la scène internationale, à sa dimension humaniste et sociale. Nombre d'entre eux voient les méfaits d'une mondialisation qui transforme la France de leur enfance en un immense supermarché. Ils sont tout aussi nombreux à partager l'idée que les flux migratoires doivent être limités, pour le bien de la France, mais aussi pour celui de tant de pays qui se vident de leur jeunesse dans la douleur du déracinement.

Pour finir, M^{me} Le Pen, vous qui confessez avoir tant souffert - et nul n'en doute - de la diabolisation médiatique héritée de votre père, pourquoi par l'entretien de la confusion, diaboliser à votre tour la deuxième religion de France ?

Camel Bechikh, membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) et président de l'association Fils de France

Cessons de voir en l'islam un ennemi !

Le Monde | 26.01.2012 à 13h57 • Mis à jour le 07.03.2012 à 14h47

Par Esther Benbassa, directrice d'études à l'Ecole pratique des hautes études et sénatrice EELV du Val-de-Marne

Le regain de ferveur musulmane dans la France laïque suscite fascination et rejet. Comme si l'islam rappelait aux catholiques de moins en moins catholiques une pratique et une foi oubliées, celles d'avant la laïcité.

Fille aînée de l'Eglise, la France a lutté contre l'emprise de cette dernière, jusqu'à la loi de séparation de 1905. Elle se souvient de l'âpreté de cette lutte. Et elle s' imagine que l'islam pourrait lui faire courir, à nouveau, semblable danger. Ce fantasme ne manque pas de resurgir périodiquement, comme si l'islam était la religion de la majorité des Français.

L'école républicaine est hélas la première responsable de cette pénible situation. Au nom d'une sacro-sainte laïcité, elle hésite à jouer son rôle, et se montre incapable de combattre les effets d'une ignorance bien française des religions. Un enseignement neutre et laïque des religions, parallèlement à une formation à la laïcité, pourrait seul sortir les futurs citoyens d'une sorte d'analphabetisme religieux et culturel aux effets pervers.

La convergence des discours de droite et de gauche contre l'islam qui prospèrent sur ce fond d'inculture n'est pas sans poser problème. D'un côté comme de l'autre, c'est de la laïcité qu'on se réclame. Pour la gauche, il ne faudrait pas laisser la droite accaparer les valeurs de la République, dont la laïcité. Quant à la droite, elle a instrumentalisé ces valeurs à sa guise pour mettre en place sa politique sécuritaire antiterroriste/anti-islamisme/anti-islam = anti-immigrés. Le contexte international n'a pas été propice à l'islam. Et cette situation confuse a favorisé un raidissement, une forme de sacralisation de la laïcité, face à un islam qui menacerait d'étendre ses tentacules.

La conception ouverte et libérale de la laïcité dans laquelle je me reconnais n'est pas celle des "laïques de confession" qui ont embrassé la laïcité comme on embrasse une religion, avec la radicalité de tous les néophytes. Et alors que le Conseil d'Etat admet dans son rapport de 2004 que *"toutes les religions ont droit à l'expression"* à condition qu'il n'y ait pas *"accaparement de l'Etat"* ni *"négaration des principes fondamentaux sur lesquels il repose"*, il ne se passe pas de semaine où l'islam n'est pas dénigré et où les musulmans ne sont pas stigmatisés. Sur la question du voile, que nous traînons depuis une quinzaine d'années, gauche et droite ont oeuvré dans la même direction. Ce sont des députés et sénateurs socialistes, notamment Jack Lang et Laurent Fabius, qui ont les premiers annoncé leur intention de déposer une proposition de loi pour interdire le voile à l'école.

Certes, les nuances ne manquent pas, dans la société française, entre "laïques dogmatiques" et "laïques républicains", sans oublier ceux qui, n'étant pas islamophobes, s'inscrivent dans une vieille tradition anticléricale française, heurtée par cette visibilité subite de l'islam. Ceux qu'on peut appeler les "laïques républicains" sont davantage au fait de ce que représente le voile et de sa polysémie. Reste que beaucoup, à gauche, et presque tout le monde, à droite, se sont trouvés là une nouvelle "mission civilisatrice" : émanciper la femme musulmane en lui ôtant son voile.

Le président Chirac, dans son discours précédant la promulgation de la loi de 2004, justifiait déjà son initiative par un tel argument. Une fois de plus, le 17 janvier, le Sénat a voté une proposition de loi, cette fois présentée par les radicaux de gauche, *"visant à étendre l'obligation de neutralité aux structures privées en charge de la petite enfance et à assurer le respect du principe de laïcité"*. Son article 3 étend l'obligation de neutralité aux assistantes maternelles dans le cadre de leur activité d'accueil d'enfants à leur domicile. Ce qui constitue une intrusion de l'Etat dans la sphère privée et va de surcroît à l'encontre du code du travail qui interdit les

discriminations directes et indirectes, notamment celles fondées sur les convictions religieuses.

Prolongement de l'affaire de la crèche Baby Loup de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), dont la directrice adjointe, salariée depuis 1997, a été licenciée en 2008 parce qu'elle portait le voile dans l'exercice de son activité professionnelle, cette loi a été adoptée par les sénateurs dans l'indifférence générale des médias et de l'opinion publique. En quoi, pourtant, des initiatives législatives de ce type pourront-elles endiguer la radicalisation religieuse ? Seul le dur et exigeant combat contre la pauvreté, la relégation, la discrimination aurait le pouvoir d'enrayer les extrémismes avec lesquels on nous fait peur. A l'inverse, donner libre cours à une islamophobie feutrée sous couvert de laïcité nous mène à un nouvel obscurantisme clivant, et compromet les chances d'un avenir partagé.

La laïcité que la France se doit de recouvrer d'urgence est celle de Jaurès qui, rendant compte de la loi de 1905 à ses lecteurs, écrivait dans *L'Humanité* : "*La loi que la Chambre a votée laisse la liberté à tous les cultes. La liberté de conscience sera garantie, complète, absolue ; la loi de séparation, telle qu'elle est, est libérale, juste et sage.*"

Film anti-islam : 150 manifestants arrêtés près de l'ambassade américaine à Paris

Le Monde.fr | 15.09.2012 à 21h22 • Mis à jour le 16.09.2012 à 07h21

Une manifestation non autorisée, tenue samedi 15 septembre près de l'ambassade américaine à Paris pour protester contre un film islamophobe qui a embrasé le monde musulman, a donné lieu à quelques violences et conduit à 150 interpellations. Parmi les manifestants, de nombreux hommes, dont certains habillés à la mode salafiste, mais aussi des jeunes vêtus de manière plus classique, venus car, explique l'un d'eux, Suleimane, 24 ans, ils n'acceptent que le "*Prophète soit tourné en dérision*".

Selon une source policière, des appels à manifester avaient été repérés dans la journée sur les réseaux sociaux, certains avec une "*tonalité salafiste*". Selon la préfecture de police, un total de 150 personnes ont été interpellées puis conduites dans des commissariats pour vérification d'identité. Un ou deux manifestants ont été placés en garde à vue pour outrage et violences sur des fonctionnaires, a ajouté une source judiciaire. Quatre policiers ont été légèrement blessés, a indiqué la police.

Le CFCM invite à ne pas généraliser

La manifestation non déclarée, qui a réuni plus de 200 personnes selon la préfecture de police, a débuté vers 16 h 30, "*aux alentours de l'ambassade des Etats-Unis*", a expliqué une source policière. Ils "*ont été maintenus au niveau des Tuileries*" mais "*des petits groupes se sont ensuite éclatés*", notamment en direction de la place Beauvau toute proche, adresse du ministère de l'intérieur. D'importantes

forces de police y étaient présentes, notamment en raison des Journées du patrimoine. Les manifestations place Beauvau sont rarissimes.

Le président du Conseil français du culte musulman (CFCM) Mohamed Moussaoui a déploré cette manifestation et a appelé à *"ne pas associer l'ensemble des musulmans de France à des événements marginaux comme celui-ci". "Les musulmans doivent user des moyens légaux et justes pour défendre leur religion. Ce message a été relayé par les imams de mosquées lors de la prière du vendredi"*, a encore dit Mohamed Moussaoui. *"La vraie réaction des musulmans de France, c'était vendredi, quand aucun incident n'a été déploré"*, a-t-il insisté.

Jusqu'alors, aucun incident n'avait été relevé en France en lien avec le petit film vidéo "Innocence of Muslims" (L'Innocence des musulmans) qui décrit l'islam comme un "cancer" et a embrasé nombre de villes dans le monde musulman, faisant au moins onze morts.

« On n'est pas là pour la brûler »

Le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, qui s'exprimait sur I-Télé, a jugé *"assez grave"* que des salafistes aient *"réussi à mobiliser quelques centaines de personnes"* à Paris. En début de soirée, une dizaine de personnes dont certains vêtus à la manière des Tablighs, restaient encerclées par les forces de l'ordre près de la place de la Concorde, tandis qu'une autre dizaine attendait qu'ils soient libérés, sans slogan ni banderole. Vers 20 heures, les derniers manifestants ont fait leur prière, encerclés par les forces de l'ordre, avant d'être à leur tour conduits dans un commissariat.

"On est venu pour redorer le blason de Mahomet. On est dans la liberté d'expression, on voulait marcher comme Gandhi. On demande un minimum de respect", a expliqué Abdelnour Karzaï, 23 ans, originaire de banlieue parisienne, évoquant une manifestation *"pacifique"*. Il est venu *"jeter un coup d'oeil après avoir vu des infos sur internet"*. *"On ne peut pas faire de caricature des grands prophètes"*, a-t-il fait valoir. *"L'ambassade américaine, c'est juste un symbole, on n'est pas là pour la brûler"*, s'insurge un jeune d'une vingtaine d'années, qui a souhaité conserver l'anonymat.

Dans un entretien à l'AFP, Eric Chaumont, chargé de recherches au CNRS et spécialiste du droit musulman, avait jugé prévisibles des manifestations en France: *"Je ne peux pas prédire si elles seront violentes ou pas. Les leaders religieux ont lancé des appels au calme, ils ne pouvaient pas faire autrement. Mais évidemment, il y a des éléments ni contrôlés ni contrôlables."*

120 interpellations en Belgique

Quelque 120 personnes ont été interpellées samedi à Anvers, dans le nord de la Belgique, à l'issue d'une manifestation contre le film islamophobe samedi. Les manifestants lançaient des slogans hostiles aux Etats-Unis et à la gloire du prophète Mahomet, avant que le mouvement ne dégénère en bagarres avec les forces de l'ordre. Les policiers ont alors interpellé une centaine de personnes, qui ont été conduites au poste de police pour des vérifications d'identité, et devraient retrouver la liberté dans la soirée, selon la police.

Un responsable du groupuscule islamiste radical actif en Belgique Sharia4Belgium faisait partie des personnes interpellées, selon la RTBF. Les manifestants avaient répondu à des appels lancés vendredi par sms, qui les incitaient à protester contre le film islamophobe *"Innocence of Muslims"*.

Critique du concept d'islamophobie

Le Monde.fr | 04.07.2012 à 08h55 • Mis à jour le 05.07.2012 à 13h51

Par Nasser Suleiman Gabryel, conseiller de la Fondation Hélios pour le dialogue et le développement, enseignant chercheur en sociologie politique.

Le concept d'islamophobie est un concept non seulement discutable, mais à critiquer de manière définitive car il contient une portée communautariste et défensive à mon sens négative par plusieurs aspects. D'abord, elle n'est qu'un discours creux et victimaire vocable d'une inculture intellectuelle et historique profonde. A suivre ce concept douteux, nous serions dans le cadre d'une hostilité spécifique vis à l'islam, une hostilité culturelle et politique traduisant un rejet indiscriminé de l'islam en tant que religion et civilisation.

Cette vision faussée subodore que l'islamophobie serait spécifique, alors que l'histoire et les travaux d'un Edward Saïd nous ont enseigné que ces problématiques relève d'abord d'un rapport biaisé entre "Orient" et "Occident", deux entités elles-mêmes reconstruites au nom d'intérêts politiques et économiques.

Le concept d'islamophobie restreint les rapports d'altérité à la seule question des rapports entre musulmans et non musulmans en validant d'une certaine manière l'obsession xénophobe de l'extrême droite ; car en séparant cette problématique des autres effets de la mondialisation et de la mixité culturelle ou sociale, on déduit que l'interprétation culturaliste est mieux à même de comprendre, d'organiser et de définir le monde social, ce qui, à mon sens, est une pente dangereuse susceptible de nous entraîner dans la guerre des identités.

Dans cette rhétorique de la victimisation, le même discours autocentré acclimaté par les "sas idéologiques" ; rationalisme petit-bourgeois qui récuse toutes difficultés à lire la complexité, au prétexte que le monde doit prendre les couleurs d'un ordre victimaire : lui-même catégorisé comme ontologiquement ennemi. Comment ne pas identifier dans ses présupposés les racines de l'aliénation collective ?

Au centre une vision auto-dépréciée de soi-même et de l'autre : l'autre qui, de l'ordre médiatique au discours politique, devient l'antithèse du positif, du rationnel, de l'objectif, du scientifique et du légitime. Ce lumpenprolétariat encouragé par les bonnes consciences d'une certaine gauche multiculturaliste se veut victime éternelle d'un mal essentiellement porté par une société majoritaire : elle en appelle aux normes relativiste et confortable du bien et du bon – toute remise en question de

cette doxa du concept d'islamophobie devient un racisme ou, pire, une trahison d'une supposé "*communauté*".

Le concept d'islamophobie est un concept politiquement correct, qui dédouane la pensée à bon compte au nom d'une lutte métaphysique entre les dominés et les dominants, à défaut de penser les problématiques les effets et les enjeux de la mondialisation, de l'immigration, des rapports entre les élites et les politiques d'intégrations. Ce concept est devenu une sorte de "mot valise" susceptible de garantir une rente de situation à tous nos victimes institutionnels.

Les promoteurs du concept d'islamophobie traduisent souvent de manière explicite une méconnaissance béate de l'histoire de l'Europe, en oubliant par incompetence ou volonté déclarée, les siècles de persécutions des autres minorités religieuses ou culturelles.

La forme logiquement cohérente de cette prétention cache souvent le narcissisme d'une vision désenchantée et inquiète de "l'identité" musulmane conçue en tant qu'un tout global et autoréférentiel. La recension maladroite des faits de discriminations ou de racisme démontre une sorte de mimétisme anglo-américain, qui fait de chaque fait une preuve en soi de l'hostilité vis-à-vis de l'islam, d'où l'impression d'une idéologie ontologiquement anxigène et moralement profondément endogène et exclusiviste.

Ce concept d'islamophobie produit une idéologie dure du narcissisme culturel qui, à défaut d'être explicite, s'habille des ornements de l'indignation instantanée faite par des indignés professionnels habitués des plateaux de télé et autres émissions d'"esprits libres". Par sa diffusion, cette idéologie gagne en autorité politique et sociale jusqu'à être présentée comme "intellectuellement supérieure" : acte du credo cathodique qui par la saturation de l'information légitime les porte-paroles de la falsification du monde.

Cette idéologie est d'abord de type islamo-centriste, elle récuse toute altérité non identifiable (sociale et culturelle). Structurellement, il est évident qu'une telle construction ne se fait pas par le seul truchement d'un modèle culturel de type arbitraire. Il est le produit d'un effet de consensus entre diverses couches intellectuellement qualifiées. Son efficacité se mesure d'abord dans sa capacité de fixer les limites du champ critique de la discussion ; elle se situe ensuite dans sa compétence au développement de nouveaux concepts tout aussi pernicieux

(accommodement raisonnable, charia de minorité) applicables de manière universelle et apte à être intégrés par les couches intellectuellement et culturellement sensibles par le "sanglot de l'homme blanc".

Par le concept d'islamophobie, nous assistons donc par cette légitimation de l'islamocentrisme à la mise en ordre idéologique qui ne formalise des idées qu'après avoir été préalablement sélectionnées, synthétisées, organisées dans le cadre de l'orthodoxie. Ce modèle idéologique se construit sur un consensus négatif d'une frange des quartiers populaires dont les principaux lieux de la socialisation sont en crise : syndicats d'entreprise, coopératives – lieux qui permettaient la circulation du discours politique général et dont la fragmentation liée aux crises économiques à accélérer l'épuisement des modèles politiques progressistes par nature globaux, à l'avantage d'une montée d'un néo-communautarisme autocentré.

La réduction des représentations et des pratiques prend ainsi l'aspect d'une réduction intellectuelle qui fait d'un aspect particulier (l'islam), le facteur explicatif global de toutes les problématiques ; une réduction conceptuelle qui essentialise de manière distinguée les catégories identitaires.

Comme l'écrit le regretté Alain Roussillon, *"l'identité en elle-même – et partant les 'crises' qu'elle traverse – n'est pas (n'est plus ?) un objet possible pour les sciences sociales en ce sens qu'elles se révèlent, à l'usage, incapables de la construire comme objet et comme leur objet sans commettre ce péché capital des sciences sociales qui consiste à croire les acteurs sur parole et à prendre les mots pour les choses mêmes"*.

La mosquée de Montauban profanée avec des têtes de porc

Le Monde.fr avec AFP | 01.08.2012 à 16h07 • Mis à jour le 01.08.2012 à 19h11

Deux têtes de cochon ont été découvertes tôt mercredi 1^{er} août devant la mosquée de Montauban, une profanation qui soulève l'indignation de la communauté musulmane en plein ramadan, ont indiqué la mairie et l'imam.

C'est peu avant la première prière, entre 4 heures et 5 heures, que les fidèles ont été confrontés au spectacle des deux têtes de porc déposées sur le portail de la mosquée, une maison comme toutes les autres que rien ne signale comme un lieu de culte musulman en pleine ville près de la gare, ont rapporté différents interlocuteurs. Sur le sol a été déversée une importante quantité de sang, comme jetée au seau et laissant une impressionnante trace sur l'accès en pente à la mosquée, a constaté un journaliste de l'AFP.

Dans un communiqué, la maire UMP Brigitte Barèges a condamné *"fermement cet acte odieux et blasphématoire à l'endroit de la communauté musulmane, en pleine*

période de ramadan de surcroît". Elle a souhaité que la police et la justice fassent la lumière sur cette affaire "le plus rapidement possible".

« Provocation raciste »

Le geste a provoqué une vive émotion dans une ville qui, dit-on à la mairie, n'a jamais eu "*aucun souci*" avec une communauté musulmane importante. "*C'est indigne (...) S'attaquer à la religion (...) Je ne sais pas ce qui se passe, les gens perdent la tête, surtout pendant le ramadan, alors qu'on prône le dialogue entre les religions*", a déclaré l'imam de la mosquée Hajji Mohamed, président régional du Rassemblement des musulmans de France.

C'est le premier acte du genre dans le Tarn-et-Garonne, a indiqué Abdallah Zekri, président de l'Observatoire de l'islamophobie. Mais ce n'est pas, en revanche, une première en France, a-t-il ajouté, citant des précédents à Castres (des pieds de cochon accrochés au portail de la mosquée en 2009) ou à Reims. L'observatoire qu'il dirige a constaté une hausse de près de 15 % des actes islamophobes au cours du premier semestre, a-t-il annoncé. Mais, "*pendant le mois sacré du ramadan, c'est inqualifiable, c'est de la provocation raciste*", a-t-il dit.

"Le CFCM dénonce avec force la profanation odieuse, en ce mois sacré de ramadan, de la mosquée de Montauban. Le CFCM est profondément indigné par cet acte abject qui a visé un lieu de prière et de recueillement", a dit son président Mohamed Moussaoui, lançant "un appel pressant et urgent aux pouvoirs publics pour que les auteurs de cette profanation soient arrêtés et jugés avec la sévérité qui s'impose". M. Moussaoui a également appelé "les musulmans de France à affronter cet acte de provocation avec la sérénité qu'inspire le mois sacré de ramadan".

L'Observatoire national contre l'islamophobie a dénombré 17 actions islamophobes (violences, attentats, vandalisme...) au premier semestre 2012, contre 11 en 2011, soit une augmentation de 54,54 % ; les menaces en tous genres ont augmenté de 6,89 % ; cela représente une augmentation totale de 14,49 % des actes antimusulmans, dit-il.

L'année 2012 confirme la tendance à l'augmentation relevée en 2011 et renforcée par différentes controverses politiques sur le voile islamique, la viande halal ou l'identité nationale, débats qui ont "*libéré la parole des extrémistes*", constate l'Observatoire. Encore les chiffres sont-ils "*au-dessous de la réalité, car nombreux sont les musulmans qui ne souhaitent pas porter plainte, considérant à tort ou à raison, qu'il n'y aura pas d'aboutissement*", note-t-il.

200 projets de mosquées en cours en France

Le Monde.fr | 24.07.2012 à 15h05 • Mis à jour le 24.07.2012 à 18h00

Par Stéphanie Le Bars

Il y a aujourd'hui en France quelque 2 200 mosquées en activité. Sous cette appellation, on trouve aussi bien des lieux de culte pouvant accueillir quelques dizaines de personnes, installés dans d'anciens locaux commerciaux, des pavillons ou des rez-de-chaussée d'immeubles, peu visibles de l'extérieur, que des édifices à l'architecture assumée, comprenant parfois dôme et minaret, pouvant rassembler plusieurs centaines de fidèles.

La grande majorité des lieux de culte existant ne dépasse pas 100 m². Beaucoup ont même une surface inférieure et seule une minorité s'étend sur plus de 1000 m². Selon le président du Conseil français du culte musulman (CFCM), il conviendrait de doubler la surface totale disponible pour la prière (300 000 m² aujourd'hui), sachant qu'il faut, selon les normes habituelles 1 m² par fidèle. Cela ne signifie pas forcément un doublement du nombre de mosquées.

En partie financées par des dons

Les constructions de mosquées se multiplient depuis une vingtaine d'années, et quelque 200 projets seraient actuellement en cours dans toutes les régions de France. Coûtant plusieurs millions d'euros, ces constructions sont en partie financées par les dons des fidèles ; des aides de pays musulmans, des dons de leurs dirigeants ou de la Ligue islamique mondiale, une ONG d'origine saoudienne complètent les budgets.

Les associations musulmanes utilisent aussi les dispositifs autorisés par la loi française pour bénéficier de baux emphytéotiques de 99 ans à loyer modéré de la part des collectivités locales, de garanties d'emprunt ou accolent à la partie culturelle de leur projet une partie culturelle (salle de conférences ou d'exposition, hammam...), susceptible de recevoir des subventions publiques. La loi de 1905 interdit en France le financement public direct des cultes, exception faite de l'Alsace et de la Moselle, sous régime concordataire.

Les lieux de culte sont encore en grand partie animés par des bénévoles à l'exception des imams, parfois seuls salariés de l'association gestionnaire de la mosquée. Dans les lieux de culte dépendant des grandes fédérations liées aux pays d'origine de la plupart des musulmans de France : Maroc, Algérie, Tunisie et Turquie, les imams peuvent aussi être des salariés du ministère des affaires religieuses du pays concerné. Durant le mois du ramadan, période d'affluence dans les mosquées, les gouvernements en question envoient en France des contingents de plusieurs dizaines d'imams pour assurer prières et prêches.

Concours de récitation du Coran pour jeunes croyants

Le Monde | 20.07.2012 à 14h50 • Mis à jour le 20.07.2012 à 16h28

Par Stéphanie Le Bars - Villeneuve-d'Ascq (Nord) Envoyée spéciale

D'une voix à peine hésitante, Younès s'est lancé. Calotte noire sur les cheveux, le

garçonnet de 11 ans récite un verset du Coran, sous l'oeil bienveillant de deux examinateurs, jeunes "stars" françaises de la psalmodie du livre saint. Dans son dos, son père Farid Hachemane, comme tout parent stressé par la prestation de sa progéniture, articule en silence les paroles que déclame son aîné. Younès est l'un des plus jeunes de la trentaine de candidat(e)s qui se pressent, le 13 juillet, à la séance de présélection du premier concours régional de récitation du Coran, organisée dans les locaux en voie d'achèvement de la lumineuse mosquée de Villeneuve-d'Ascq (Nord).

Lancée pour accompagner le mois de ramadan - qui a commencé vendredi 20 juillet à l'aube - par Dialogue et rencontre, une association lilloise affiliée au Collectif des musulmans de France, l'initiative se veut un écho au succès de la tradition de la récitation, de plus en plus médiatisée par les chaînes de télévision dans le monde musulman. Une manière aussi de mobiliser les jeunes générations sur la lecture du Coran. Car, même si le développement des écoles coraniques, ou "écoles arabes", où les enfants s'initient à la langue arabe et à l'islam, ne se dément pas, la connaissance réelle du Coran, est, selon certains religieux, en perte de vitesse.

"La psalmodie est un art, avec ses règles de diction ; la mémorisation du Coran est valorisée et recommandée dans la tradition musulmane depuis le Prophète, pour en assurer sa transmission", explique Oussama Mouftah, l'un des responsables de l'association organisatrice. Younès, qui l'étudie depuis l'âge de 3 ans et connaît 15 de ses 114 chapitres ou sourates, estime que *"savoir le Coran par coeur, cela peut [l]'aider dans la vie"*. Son père précise : *"il y a tout dans le Coran : les règles de vie, de comportement, le respect des autres. En plus, comme cet apprentissage est difficile, cela aide les enfants pour l'école"*, assure-t-il aussi, fier que son fils soit *"premier de la classe"*.

Pour Richi Abdelhakim, la motivation est autre. Venu de Maubeuge, le jeune homme de 25 ans se destine à devenir imam, comme son père. Un imam *"du juste milieu"*, plus adapté à la situation française que certains *"imams de dépannage susceptibles de dire des choses fausses ou déplacées"*, estime-t-il.

Vêtu d'une gandoura blanche, le cheveu court et la barbe clairsemée, Richi, pas stressé pour deux sous et tenant ferme le micro, assure l'une des plus belles prestations de la soirée. *"J'ai appris le Coran en cinq ans, de 10 à 15 ans, puis je suis parti me perfectionner au Maroc et en Egypte"*, explique le jeune homme. Inscrit en droit canonique à l'université d'Al Azhar du Caire, il psalmodie quotidiennement une demi-heure de versets coraniques. *"Quand je récite, je suis bien, cela me permet d'être ordonné dans mon cerveau et dans ma vie"*, ajoute le croyant qui voit dans le Coran *"le Bien qu'il veut transmettre à ses enfants"*.

La connaissance intégrale du Coran n'est pas une condition théologique pour devenir imam mais elle confère un indéniable prestige *"auprès de Dieu et dans la communauté"* à celui qui a fait cet effort de mémorisation. Aussi est-il presque *"aussi indiscret de demander à un musulman quelle proportion du Coran il connaît par coeur que son âge à une femme"*, sourit Oussama Mouftah.

Rachid B., enseignant d'anglais dans un collège public de la région de Liévin, en connaît "un tiers environ". Le jeune homme à la barbe brune et courte aimerait aussi "faire l'imam". "Aujourd'hui en France, les imams viennent souvent des pays d'origine, sans bagage littéraire, philosophique ou historique français", regrette-t-il.

Comme la plupart des récitants, Rachid assure que le "par coeur" ne rend pas les fidèles "aveugles ou littéralistes". "Parallèlement à la mémorisation, il faut faire un effort d'interprétation et de réactualisation", assure le jeune homme de 28 ans vêtu en gandoura jaune pâle. "Pour l'instant", il puise les commentaires du texte sacré chez les savants des premiers siècles après la "révélation" qu'aurait reçue Mahomet à partir de l'année 610. "De toute façon avec le Coran, on ne peut pas être littéraliste, car on y trouve des choses contradictoires." "Le problème n'est pas tant de l'apprendre que de le comprendre", reconnaît aussi Oussama Mouftah, pour qui "chacun va ensuite plus ou moins loin dans l'exégèse".

Fier de son héritage mais conscient des critiques que suscite cette pratique peu connue chez les non-musulmans, Abdelmonaim Boussenna, étudiant en école d'ingénieurs, imam, récitant reconnu et membre du jury insiste : "l'apprentissage du Coran n'est pas du bourrage de crâne mais une incitation pour les jeunes à connaître leur religion et à choisir leur chemin" en connaissance de cause. A la mosquée de Villeneuve-d'Ascq, long bâtiment clair aux arches de verre, "signe qu'il n'y a rien à cacher", selon son concepteur Oussama Bezzazi, plus de 600 enfants suivent chaque semaine les cours de "l'école arabe".

Pour les croyants, la mémorisation et la récitation du Coran sont avant tout "un acte d'adoration". "Lorsque je récite, mon but ultime est de toucher les coeurs", confie Fayçal Farikh, employé de 37 ans, "Zidane du Coran", selon Oussama Mouftah, et membre du jury lors de ces présélections. Lui a travaillé sa voix, sa diction, les émotions, les silences qui scandent la récitation, "en écoutant des cassettes de grands lecteurs égyptiens".

"Quand je lis le Coran, je m'évade de ce monde", explique plus prosaïquement Amel Adjar, une jeune vendeuse de 20 ans, qui, avec une amie, attend son tour de passage dans une salle réservée aux femmes. Recouverte d'un jilbab marron, long voile couvrant l'ensemble de son corps et enserrant l'ovale de son visage aux lèvres et aux yeux maquillés, la jeune femme souhaite surtout "connaître sa religion". "En plus, cela nous rapporte de bonnes actions pour le jour du jugement ; Allah nous élèvera devant la communauté des croyants", explique la jeune fille avec une pointe d'accent ch'ti. La tradition dit qu'un fidèle connaissant parfaitement le Coran pourra "intercéder pour dix personnes auprès de Dieu au jour du jugement dernier". En attendant, le lauréat du concours, dont le nom sera connu le 15 août, gagnera un "petit pèlerinage (omra)" à La Mecque.

Les musulmans veulent que soit reconnue la réalité de l'islamophobie

Le Monde.fr | 01.11.2012 à 11h07 • Mis à jour le 01.05.2013 à 19h15

Par Stéphanie Le Bars

Le serment du Jeu de paume *"réinterprété"* par une foule visiblement multiculturelle ; *"une famille française"* figurée par un couple de convertis, femme voilée, fillettes aux couettes blondes ; le tout souligné par le slogan *"Nous (aussi) sommes la nation"* : la campagne lancée mercredi 31 octobre par le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF) entend *"déconstruire les préjugés sur l'islam"*, selon le porte-parole de l'association, Marwan Muhammad. Dans un contexte *"qui se dégrade depuis dix ans"*, il s'agit pour cette association fondée en 2003 de répondre aux fréquentes déclarations de responsables politiques sur l'islam et aux *"amalgames"* récurrents entre pratique de l'islam et islamisme radical.

"A droite, l'islamophobie est alimentée par un discours sur l'identité ou la sécurité ; à gauche, par la défense de l'égalité hommes-femmes et la laïcité", constate M. Muhammad. *"Dans l'opinion publique, elle se nourrit surtout de peurs irrationnelles et d'ignorance"*, avancent les responsables de l'association. Selon un récent sondage IFOP, publié par Le Figaro, 43 % des personnes interrogées considèrent que la présence des musulmans en France représente *"plutôt une menace"* pour l'identité du pays, 43 % se prononcent contre la construction de mosquées et 63 % sont opposés au port du foulard islamique dans la rue.

Menaces en augmentation

Parallèlement, rappellent les responsables musulmans, l'islamophobie, comprise, selon le CCIF, comme *"un acte de discrimination ou de violence envers une institution ou une personne pour son appartenance supposée à l'islam"*, est en forte augmentation en France. Selon l'observatoire ad hoc créé au sein du Conseil français du culte musulman (CFCM), les actes et menaces à caractère islamophobe ont crû de 34 % entre 2010 et 2011 et de 14 % durant le premier semestre 2012.

Au cours des derniers mois, plusieurs mosquées ont été la cible de vandalisme ou d'inscription islamophobe. Pour Mohammed Moussaoui, le président du CFCM, l'occupation du chantier de la mosquée de Poitiers par un groupe d'extrême droite, le 20 octobre, a constitué *"un acte d'une gravité sans précédent"* : *"Nous craignons que la banalisation des paroles islamophobes donne le sentiment que tout est permis."* Le CFCM a porté plainte contre le secrétaire général de l'UMP, Jean-François Copé, pour sa phrase sur *"les pains au chocolat et le ramadan"*. *"Il faut que la question de l'islamophobie soit davantage prise au sérieux"*, estime aussi Ahmed Jaballah, le président de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF).

Les représentants de la communauté musulmane demandent depuis plusieurs années une mission d'information parlementaire pour mesurer ce phénomène et tenter de le freiner. En vain. Les pouvoirs publics sont réticents à distinguer les actes islamophobes du racisme en général. Un comité interministériel de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, qui doit se tenir avant la fin de l'année, ne prend pas explicitement en compte les actes antimusulmans.

« Un problème national »

Nombre de politiques craignent, en reconnaissant l'islamophobie, d'être accusés défavoriser le communautarisme ou de justifier l'interdiction

de critiquer l'islam. *"Comme la lutte contre l'antisémitisme n'est pas la seule affaire des juifs mais celle de la République, la lutte contre l'islamophobie n'est pas une question communautaire mais un problème national"*, plaide M. Muhammad. *"Et dénoncer l'islamophobie n'a rien à voir avec une quelconque volonté d'interdire le blasphème."*

Dans ce contexte, un séminaire organisé par l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) de novembre à mai 2013 se propose d'étudier ce phénomène. Dans leur présentation, les chercheurs indiquent que, *"si les pratiques religieuses des musulmans de France sont relativement bien connues des sciences sociales françaises, l'islamophobie n'a pas encore fait l'objet d'enquêtes historiques et sociologiques de grande ampleur"*.

En attendant, face à *"la multiplication des atteintes aux lieux de culte"*, Abdallah Zekri, président de l'Observatoire contre l'islamophobie du CFCM a demandé l'installation de caméras de surveillance devant les mosquées, comme *"cela se fait pour les synagogues"*, dont une partie est sécurisée par les pouvoirs publics depuis la vague d'actes antisémites du début des années 2000. Le CCIF regrette par ailleurs que les victimes d'actes ou de propos islamophobes hésitent à porter plainte.

Le ramadan prendra fin le dimanche 19 août

Le Monde.fr | 17.08.2012 à 20h37 • Mis à jour le 17.08.2012 à 21h27

Le Conseil français du culte musulman (CFCM) a annoncé, vendredi 17 août, que le ramadan prendra fin dimanche. *"La fête de l'Aïd El-Fitr, marquant la fin du mois de ramadan en France pour l'an 1443 de l'Hégire, correspondra au dimanche 19 août"*, a indiqué son président, Mohammed Moussaoui.

M. Moussaoui avait dit lundi qu'en raison de l'impossibilité d'observer la nouvelle lune à l'œil nu le 17 août dans le monde, de même que le samedi 18 août en Europe, l'Aïd El-Fitr, jour de la rupture du jeûne, serait vraisemblablement le dimanche 19. Le mois du ramadan, basé sur la lunaison, dure entre vingt-neuf et trente jours.

Le CFCM, instance représentative des divers courants de l'islam, *"adresse, en cette circonstance bénie, ses chaleureuses félicitations à l'ensemble des musulmans de France et leur présente ses meilleurs vœux de santé et de bonheur"*. Son président appelle à ce *"que l'essence même de cette fête que sont la prière communautaire, l'acte du don, les moments de partage et de solidarité puissent être source de joie et d'espérance pour tous"*.

Le ramadan, un des cinq piliers de l'islam avec la profession de foi proclamant qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mohammed est son prophète, les cinq prières quotidiennes, l'aumône légale et le pèlerinage à la Mecque, avait débuté le 20 juillet en France. L'islam est la deuxième religion de France derrière le catholicisme, avec environ 3,5 millions de musulmans dans le pays, dont quelque 800 000 pratiquants réguliers, selon l'IFOP. 71 % des musulmans de France, contre 60 % en 1989, observent le jeûne tous les jours de ce mois sacré de l'islam, selon un sondage paru il y a un an.

Le roi du Maroc donne 787 000 euros pour achever une mosquée en France

Le Monde.fr | 30.05.2012 à 18h58 • Mis à jour le 31.05.2012 à 08h22

Le roi du Maroc, Mohammed VI, a fait un don de 787 000 euros à une association de Blois (centre) devant lui permettre d'achever la construction d'une mosquée, a-t-on appris mercredi auprès de l'association en question, Vivre Ensemble.

Quelque 600 000 euros ont déjà été collectés par l'association et cet argent a été investi dans le gros œuvre, précise le quotidien local, *La Nouvelle République*. Le chèque versé par le roi du Maroc permettra de boucler le budget et d'achever la mosquée sans doute courant 2013, a indiqué le vice-président de l'association, Mohamed Zouadi.

Le roi *"a bien voulu répondre favorablement à notre appel pour nous aider à réaliser le rêve de toute une population qui, avec la crise, ne pouvait plus faire face au coût des travaux"*, a-t-il expliqué.

La première pierre de la mosquée, d'une surface de 1 800 m² et dont la salle de prière de 420 m² pourra accueillir un millier de fidèles, avait été posée fin 2009. Cette mosquée doit également accueillir un centre de conférences et prôner un *"islamtolérant comme au Maroc"*, selon le vice-président.

Marzouki : "Les Français sont prisonniers d'une doxa au sujet de l'islam"

Le Monde | 18.12.2011 à 10h43 • Mis à jour le 07.03.2012 à 14h48

Dans une interview au *Journal du dimanche*, le tout nouveau président de la République tunisienne, Moncef Marzouki, réaffirme sa francophilie mais déplore que les Français soient ceux *"qui comprennent le moins le monde arabe"* et restent *"prisonniers d'une doxa au sujet de l'islam"*.

L'ancien opposant, rentré au pays à la faveur de la chute du régime de Ben Ali, après des années d'exil en France, souhaite *"tirer sa force du peuple"* : *"je n'ai aucun compte en Suisse ou en France. Je suis désormais le président indépendant d'un pays indépendant. L'esprit colonial, c'est terminé"*, martèle-t-il.

« Pétri de culture rationaliste »

Interrogé sur son futur exercice du pouvoir, Marzouki souhaite incarner la transparence, la fin de la corruption cautionnée par l'étranger, dont il ne rejette cependant pas l'apport : au sujet de ses différences avec Rached Ghannouchi, homme fort du parti islamiste Ennahda, vainqueur des dernières élections, il répond qu'il reste de son côté *"pétri par la culture rationaliste occidentale, celle des Lumières"*, tout en affirmant que *"les craintes à l'égard d'Ennahda sont absurdes"*.

"Notre société recèle une partie conservatrice et une autre moderne. L'expression politique du conservatisme, c'est l'islamisme. Vous avez des partis démocrates-chrétiens en Europe, nous avons un parti démocrate islamiste. Prétendre que nous avons vendu notre âme au diable en nous alliant aux islamistes relève du fantasme", argumente-t-il.

Moncef Marzouki a nommé officiellement mercredi l'islamiste Hamadi Jebali, le numéro deux du parti Ennahda, au poste de chef de gouvernement.

Oui, l'islamisme radical et le nazisme sont deux idéologies comparables

LE MONDE | 17.10.2012 à 14h01 • Mis à jour le 17.10.2012 à 16h43

Par Richard Prasquier, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF)

Etre indulgent envers l'islamisme radical, c'est être indulgent envers le nazisme. Ce propos que j'ai tenu devant le président François Hollande à l'Elysée, le 7 octobre, était destiné à provoquer une prise de conscience. Pourtant, la rencontre avec le chef de l'Etat après le démantèlement d'une filière terroriste, si elle avait rassuré quant à la détermination des pouvoirs publics, avait été aussi bien inquiétante. Elle révélait la probabilité d'autres filières encore dormantes, composées d'amateurs dévots de leur propre mort.

La comparaison entre nazisme et islamisme radical a choqué certains survivants de l'époque nazie, celle des juifs traqués et assassinés en masse, et ils estiment que toute mise en regard avec la situation d'aujourd'hui est indécente. Plusieurs d'entre eux savent comment ma vie s'est bâtie à l'ombre de cette histoire et combien je déteste tout ce qui peut ressembler à une analogie imbécile. Mais il ne s'agit pas ici des crimes commis : ceux des nazis sont indépassés dans l'histoire de l'humanité. Il s'agit de doctrine, de ces mots en "isme" qui ont organisé le comportement des groupes humains, souvent pour le malheur de l'humanité commune. Il s'agit d'idéologie.

Qu'il soit bien entendu que parler d'islamisme radical, ce n'est pas parler de l'islam, ce n'est pas non plus parler d'islamisme, ce dernier terme étant entendu comme synonyme d'islam politique : ce dernier est une conception du monde contre laquelle

on peut s'élever avec force quand on n'admet pas la confusion entre le sacré et le profane sous un même couvercle politique, quelle qu'en soit l'étiquette religieuse. Mais "islamisme radical" réfère à une conception du monde où il est nécessaire de poursuivre l'œuvre divine en annihilant les ennemis. Les islamologues discutent du terme approprié, et certains préfèrent celui de salafisme djihadiste. N'étant pas spécialiste, j'ai préféré la formule "islamisme radical". Mais la réalité qui la génère est bien perceptible. Il est capital de prendre la mesure du danger qu'elle représente.

Entre le nazisme et l'islamisme radical, deux points communs sont évidents, l'un est la place d'ennemi prioritaire attribuée au juif, l'autre est sa déshumanisation. Il y avait une pudeur de langage à ne pas vouloir attribuer le terme d'antisémitisme à une haine d'apocalypse envers les juifs, exprimée dans la charte du Hamas ("*Quand les temps arriveront, chaque musulman devra tuer son juif...*"). Les Arabes étant eux-mêmes sémites, ils ne pouvaient pas être antisémites..., comme si M. Marr, inventeur du terme, avait pensé à qui que ce fût d'autre qu'aux juifs quand il en a lancé l'usage ! Force est d'admettre que l'antisémitisme est une composante essentielle de l'idéologie de l'islamisme radical, comme il l'était du nazisme.

Mais la déshumanisation de l'"autre" est une ressemblance peut-être encore plus signifiante. Pour les nazis, les juifs étaient des cafards, des rats, des poux ou de grosses bactéries. Pour les islamistes radicaux, les juifs et les chrétiens sont des bâtards de singes, de porcs, d'ânes ou de chiens. Les experts discutent des diverses qualifications, et on peut arguer qu'il y a une progression dans la hiérarchie animale, mais le message est identique : l'ennemi n'a que l'apparence d'un être humain. La vraie connaissance consiste à distinguer son caractère bestial.

Primo Levi a consacré des pages inoubliables à ce processus de déshumanisation chez les nazis. La zoologie de la haine est à l'œuvre dans les prêches radicaux. Décréter que son ennemi n'est pas humain autorise à le tuer sans difficulté. Plus encore, cela permet de tuer l'enfant, ce qui est une étape initiatique : Himmler parlait du difficile travail des SS confrontés à des juifs qu'un ignorant pouvait prendre pour des humains. Mohamed Merah tire à bout touchant dans la tempe d'une enfant de 4 ans, comme les nazis projetaient la tête des bébés contre les arbres pour économiser des balles.

Mohamed Merah a eu la fierté de filmer ses meurtres. Il s'en est fallu de peu que ces images insoutenables ne circulent sur Internet. On peut être sûr que, loin de déclencher l'horreur, elles auraient généré des vocations de meurtriers. Est-ce qu'une idéologie qui se prévaut de l'appui de la divinité a moins de scrupules à rendre ses crimes publics qu'une idéologie fondée sur le surhomme, sans référence à l'au-delà, ou est-ce le progrès technologique ? Qu'importe. Le remords ne fait pas partie du bagage moral des tueurs endoctrinés du nazisme ou de l'islamisme radical.

Qu'il y ait des liens historiques entre les deux doctrines, c'est probable. Les historiens mettent l'accent sur les connexions et les complicités qui, au-delà même de la figure

du mufti de Jérusalem, ont relié les nazis et les mouvements politiques islamiques de l'époque, religieux ou non, lesquels se sont développés dans un contexte d'animosité contre la colonisation occidentale. Par ailleurs, Israël a fourni à la radicalisation un aiguillon pour englober des haines diverses. Le nazisme avait englouti sous son idéologie des rancœurs disparates.

Les limites entre les divers aspects de l'islamisme sont floues. Qui peut dire que l'influence de l'idéologue de l'islamisme Sayyid Qotb (1906-1966) ne s'exerce que chez les Frères musulmans et pas chez les salafistes ? Mais il existe une idéologie de l'islamisme radical qui est celle des meurtriers pour la gloire d'Allah. L'influence de cette idéologie est loin de décroître. Il n'y a contre elle aucun accommodement. Comme à cette époque, il y a des appels à l'indulgence. Instruits des dangers de l'histoire, nous serions coupables si nous persistions dans notre aveuglement.

Michèle Tribalat : "L'islam reste une menace"

Le Monde | 13.10.2011 à 13h14 • Mis à jour le 07.03.2012 à 14h50

Par Michèle Tribalat, démographe

Pour réduire les inquiétudes que suscite l'islam, les discours tenus par les "élites" naviguent entre le désir de relativiser son importance et celui de l'installer dans le paysage français. C'est pourquoi l'islam est souvent présenté comme faisant partie intégrante des racines et de l'histoire de la France. Sa présence ne serait, en fait, que la reprise d'une histoire ancienne. C'est un argument d'autorité bien risqué, car il se réfère à des temps où la chrétienté, que l'on n'appelait pas encore l'Occident, a été acculée à la retraite, sous la force des armes.

En réalité, cela fait plusieurs siècles que l'Europe a renversé ce rapport de forces. L'islam avait, jusque récemment, disparu des pays d'Europe occidentale. En France, la presque-totalité des musulmans sont des immigrés ou des enfants d'immigrés. Le développement de l'islam y est donc lié à l'immigration étrangère. On pourrait en dire autant de la plupart des autres pays d'Europe occidentale. L'islam y est bien une nouveauté. L'argumentaire sur l'importance quantitative des musulmans en France est ambigu et oscille entre deux pôles : souligner leur caractère minoritaire ou insister sur leur importance (deuxième religion de France). Qu'en est-il ?

Le nombre de musulmans serait de 4 millions en 2008, soit 6,4 % de la population (estimation à partir de l'enquête "Trajectoires et origines", INED-Insee, 2008). Le bon sens nous dit que 4 millions d'individus ne sont pas en capacité de bouleverser nos modes de vie, notre rapport au religieux et nos acquis, dont certains n'ont pas encore subi l'épreuve du temps (libération des moeurs et condition féminine).

Parmi les jeunes adultes, un peu plus d'un jeune sur dix est musulman. On compte en France, entre 18 et 50 ans, un peu plus d'un musulman pour quatre catholiques. Si l'on s'intéresse maintenant aux plus fervents d'entre eux, ceux qui

déclarent accorder une grande importance à la religion, les musulmans surpassent les catholiques d'environ 150 000 entre 18 et 50 ans. Ils sont trois fois plus nombreux parmi les jeunes nés en France dans les années 1980. L'expansion de l'islam se produit dans une France en état de déchristianisation avancé. La sécularisation progresse chez les autochtones par effet d'âge et de génération. En 2008, environ 60 % des jeunes autochtones nés dans les années 1980 déclarent n'avoir aucune religion.

Chez les enfants d'immigrés originaires du Maghreb, du Sahel ou de Turquie, la sécularisation recule au contraire parmi les plus jeunes : ils ne sont plus que 13 % à se déclarer sans religion en 2008. En 1992, 30 % des personnes âgées de 20 à 29 ans nées de deux parents immigrés d'Algérie se disaient sans religion. En 2008, dans la même tranche d'âges, ils ne sont plus que 14 %.

L'islam bénéficie d'une dynamique démographique plus favorable que le catholicisme : un taux de rétention élevé de la religion parentale, une endogamie religieuse forte, une fécondité plus élevée et une immigration qui va sans doute perdurer. Il reste à l'écart du grand mouvement de sécularisation qui touche le catholicisme et le protestantisme, l'essor des évangéliques ne compensant pas chez ces derniers les défections. Ajoutons à cela que les musulmans sont très concentrés dans les grandes agglomérations, ce qui accroît leur visibilité et leur capacité de mobilisation : en 2008, plus des deux tiers résident dans les agglomérations urbaines de 200 000 habitants ou plus, contre 39 % pour les personnes d'une autre confession ou qui n'en n'ont pas. L'islam est la première religion de Seine-Saint-Denis.

A défaut d'islamisation de la France, force est de constater une islamisation de la question religieuse et de certains territoires. La France croyait avoir laissé derrière elle la question religieuse, l'islam la réintroduit. Comme la sécularisation fait figure, à nos yeux, d'un mouvement inexorable de l'histoire en marche, nous avons tendance à juger tout mouvement inverse comme une aberration que seule l'aliénation et le désespoir peuvent expliquer. Nous voyons la (ré) islamisation des consciences comme une sorte de pathologie, dont il faudrait soigner non pas tant les symptômes, que la cause profonde : le malheur social.

Cette manière de raisonner a le triple avantage de nous illusionner sur la nature du problème, de proposer une recette familière et de laisser intacte notre foi dans le progrès inexorable de la sécularisation. Dans ces conditions, comment l'islam pourrait-il changer nos modes de vie ? Cette vision victimaire de l'islam révèle un grand narcissisme - nous sommes à l'origine du malheur de l'Autre - et une grande condescendance - cet Autre est privé de l'autonomie de sa volonté et de sa capacité à effectuer des choix. Elle s'accorde aussi avec une époque relativiste qui interdit de porter un jugement sur des pratiques qu'on aurait jugées inacceptables et valorise l'ouverture à ce qui vient d'ailleurs. C'est ce qui explique que nous préférons aux musulmans modérés qui nous ressemblent un peu trop, ceux dont la modération consiste seulement à répudier la violence pour faire avancer leurs revendications.

Si l'islam est encore une religion minoritaire, il a pourtant déjà changé nos vies dans un domaine vital à la démocratie : la liberté d'expression. A la crainte de se faire traiter de raciste, ou maintenant d'islamophobe (il faut saluer ici le succès en Occident de cette notion qui est pourtant l'arme préférée des radicaux pour réduire la liberté d'expression), s'ajoutent l'intimidation et la peur (l'"affaire Redecker", la censure des programmes scolaires). La jurisprudence Rushdie a même conduit à une inversion de la notion d'incitation à la haine semblant vouloir désormais prévenir les réactions violentes des défenseurs des normes islamiques chaque fois qu'ils se sentent offensés (les caricatures danoises).

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Anette Perv, sündinud 22.05.1991,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose,

Analyse discursive des articles concernant l'Islam dans le journal *Le Monde*,

mille juhendaja on Marge Käsper

1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus,